

SENAT DE BELGIQUE**SESSION DE 1993-1994**

7 JUIN 1994

Projet de loi modifiant la loi provinciale, la loi du 19 octobre 1921 organique des élections provinciales, les lois sur la milice, coordonnées le 30 avril 1962, ainsi que la nouvelle loi communale

RAPPORT

**FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION
DE L'INTERIEUR
PAR M. FLAGOTHIER**

**EXPOSE INTRODUCTIF
DU MINISTRE DE L'INTERIEUR**

Le ministre de l'Intérieur déclare que le dépôt du projet de loi mentionné sous rubrique est la suite logique de la conclusion de l'accord de coopération visé à

Ont participé aux travaux de la commission :

1. Membres effectifs : MM. Pede, président, Cannaerts, Daras, de Donnée, De Loor, Gevenois, Guillaume, Mme Lieten-Croes, MM. Mouton, Pinoie, Quintelier, Scharff, Suykerbuyk, Tavernier, Mme Tyberghien-Vandenbussche, MM. Vancrombruggen, Wierinckx et Flagothier, rapporteur.
2. Membres suppléants : M. Appeltans et Mme Verhoeven.
3. Autres sénateurs : MM. Desmedt, Dierickx, Mme Herzet et M. Marchal.

R. A 16608*Voir :***Document du Sénat :****1094-1** (1993-1994) : Projet de loi**BELGISCHE SENAAT****ZITTING 1993-1994**

7 JUNI 1994

Ontwerp van wet tot wijziging van de provinciewet, de wet van 19 oktober 1921 tot regeling van de provincieraadsverkiezingen, de dienstplichtwetten, gecoördineerd op 30 april 1962, alsook de nieuwe gemeente-wet

VERSLAG

**NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE BINNENLANDSE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT
DOOR DE HEER FLAGOTHIER**

**INLEIDENDE UITEENZETTING VAN
DE MINISTER VAN BINNENLANDSE ZAKEN**

De minister van Binnenlandse Zaken verklaart dat de indiening van dit wetsontwerp logisch voortvloeit uit het samenwerkingsakkoord gesloten overeen-

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren Pede, voorzitter, Cannaerts, Daras, de Donnée, De Loor, Gevenois, Guillaume, mevr. Lieten-Croes, de heren Mouton, Pinoie, Quintelier, Scharff, Suykerbuyk, Tavernier, mevr. Tyberghien-Vandenbussche, de heren Vancrombruggen, Wierinckx en Flagothier, rapporteur.
2. Plaatsvervangers : de heer Appeltans en mevr. Verhoeven.
3. Andere senatoren : de heren Desmedt, Dierickx, mevr. Herzet en de heer Marchal.

R. A 16608*Zie :***Gedr. St. van de Senaat :****1094-1** (1993-1994) : Ontwerp van wet

l'article 92bis, § 4^{quater}, de la loi spéciale du 8 août 1980. En vertu de cet article, l'autorité fédérale, la Communauté française, la Communauté flamande et les Régions devraient conclure un accord de coopération pour le transfert du personnel et des biens, droits et obligations de la province du Brabant vers la province du Brabant wallon, la province du Brabant flamand, la Région de Bruxelles-Capitale, les Commissions communautaires et l'autorité fédérale.

La conclusion de cet accord de coopération crée les conditions nécessaires pour que la scission de la province du Brabant puisse se dérouler dans de bonnes conditions et de façon ordonnée.

Il y a dès lors lieu de prendre certaines mesures pour assurer qu'il en soit de même au niveau administratif et budgétaire.

Il en est notamment ainsi des mesures permettant aux provinces nouvellement constituées de continuer à percevoir les impôts provinciaux actuellement en vigueur dans la province du Brabant jusqu'à leur modification ou leur abrogation par les (nouvelles) autorités compétentes (art. 6).

Par ailleurs, des crédits provisoires, à valoir sur leur budget de 1995, seront attribués aux provinces du Brabant wallon et du Brabant flamand (art. 5).

Des modifications sont également apportées au niveau des obligations de résidence des gouverneurs, du gouverneur adjoint du Brabant flamand et des greffiers de province. Il n'entre en effet pas dans l'intention du gouvernement fédéral de mettre encore une résidence à la disposition des gouverneurs des provinces nouvellement constituées (art. 1^{er} à 3). Ils pourront fixer leur résidence en tout lieu de la province concernée.

Finalement, et ce n'est là certainement pas la mesure la moins importante du projet, le Gouvernement estime qu'il y a lieu de procéder dès à présent à la nomination de deux commissaires de Gouvernement qui deviendraient ensuite, à partir du 1^{er} janvier 1995, les gouverneurs des provinces du Brabant wallon et du Brabant flamand.

Il s'agit en effet de préparer le transfert d'environ 2 000 membres du personnel et d'un budget d'environ 2 milliards de francs. La seule chose que l'on peut regretter est qu'un accord n'est pas encore intervenu quant au chef-lieu de la province du Brabant wallon, ce qui aurait permis d'aller également de l'avant à ce niveau.

Discussion générale

Un membre déclare que le projet étant la conséquence logique d'un des choix faits dans le cadre de la réforme de l'Etat, même si à son avis la scission de la

komstig artikel 92bis, § 4^{quater} van de bijzondere wet van 8 augustus 1980. Krachtens dit artikel moesten de federale overheid, de Franse Gemeenschap, de Vlaamse Gemeenschap en de Gewesten een samenwerkingsakkoord sluiten voor de overdracht van het personeel en van de goederen, rechten en verplichtingen van de provincie Brabant naar de provincie Vlaams-Brabant, de provincie Waals-Brabant, het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest, de Gemeenschapscommissies en de federale overheid.

Dit samenwerkingsakkoord schept de noodzakelijke voorwaarden om de splitsing van de provincie Brabant in goede omstandigheden en op ordelijke wijze te laten verlopen.

Het is dan ook nodig een aantal maatregelen te nemen om de splitsing op administratief en budgettair vlak op dezelfde wijze te laten verlopen.

Er worden met name maatregelen genomen om de nieuw opgerichte provincies in staat te stellen de provinciale belastingen te blijven innen die op dit ogenblik van kracht zijn in de provincie Brabant tot hun wijziging of opheffing door de (nieuwe) bevoegde overheden (art. 6).

Voorts worden aan de provincies Vlaams-Brabant en Waals-Brabant voorlopige kredieten toegekend die in mindering gebracht worden op hun begroting van 1995 (art. 5).

Er worden tevens wijzigingen aangebracht in de verplichtingen in verband met de verblijfplaats van de gouverneurs, de adjunct-gouverneur van Vlaams-Brabant en de provinciegriffiers. Het ligt immers niet in de bedoeling van de federale Regering nog een verblijfplaats ter beschikking te stellen van de gouverneurs van de nieuw opgerichte provincies (art. 1 tot 3). Zij kunnen hun verblijfplaats hebben op elke plaats van de betrokken provincie.

Ten slotte, en het betreft hier zeker niet de minst belangrijke maatregel van het ontwerp, meent de Regering dat het wenselijk is nu al twee regeringscommissarissen te benoemen die vervolgens, vanaf 1 januari 1995, de provinciegouverneurs van Vlaams-Brabant en Waals-Brabant zullen worden.

Het is immers nodig de overdracht van ongeveer 2000 personeelsleden en van een begroting van ongeveer 2 miljard frank voor te bereiden. Men kan alleen betreuren dat er nog geen akkoord is bereikt over de hoofdplaats van de provincie Waals-Brabant om ook op dat vlak vooruitgang te kunnen boeken.

Algemene bespreking

Een lid verklaart dat zijn fractie het wetsontwerp zal goedkeuren omdat het het logische gevolg is van de keuze die men heeft gemaakt in het kader van de

province du Brabant n'est pas le point le plus positif de celle-ci, son groupe votera le projet. Le membre se réserve pourtant le droit de déposer des amendements à certains des articles du projet.

Un membre déclare qu'il veut répéter une fois de plus à quel point son groupe déplore la décision de scinder la province du Brabant. Cette décision va non seulement entraîner des dépenses considérables pour l'ensemble de la population, mais elle conduit au démantèlement de ce qui était encore, dans notre pays, un point de rencontre entre les différentes communautés et régions. Elle est par ailleurs catastrophique pour Bruxelles, qui se trouve ainsi coupé du reste de la province du Brabant qui représentait en quelque sorte la réalité économique, c'est-à-dire l'hinterland naturel de Bruxelles.

La scission de la province du Brabant ne renforcera donc pas uniquement l'isolement de Bruxelles, elle va entraver la coopération entre les trois entités qui lui succèdent, entités d'ailleurs étroitement imbriquées à différents niveaux, par exemple au niveau des infrastructures, de l'environnement, etc.

Le membre déclare qu'il ne veut pas nier que notamment à la suite de certaines oppositions et tensions internes, parfois dans le chef de certains fonctionnaires, la province du Brabant ne fonctionnait plus d'une façon satisfaisante, tandis que sa structure n'était sans doute plus adaptée à la nouvelle structure de l'Etat. Le membre reste néanmoins convaincu, compte tenu de ce qui précède, qu'il aurait fallu porter remède à ces problèmes, non pas en scindant la province, mais en réformant son fonctionnement.

Les sénateurs de son groupe voteront donc contre le projet, même s'il est en fait la conséquence logique d'un choix antérieur. En effet, ils ne veulent pas être associés de quelque façon que ce soit à ce choix.

Le membre poursuit en déclarant que, sans préjudice de ses objections de principe contre la scission de la province du Brabant, certaines dispositions du projet lui semblent être totalement inadmissibles.

Il en est notamment ainsi, à son avis, de la disposition prévoyant la nomination de deux commissaires du Gouvernement, mesure que, comme le Conseil d'Etat, il estime inconstitutionnelle. Qui va d'ailleurs veiller à ce que les intérêts de la troisième entité concernée, à savoir Bruxelles, soient correctement défendus?

Le membre demande par ailleurs comment sera réglé le financement de l'exercice des compétences du gouverneur et du vice-gouverneur de l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale. Contrairement à ce qui est le cas pour les provinces du Brabant wallon et du Brabant flamand, rien n'est prévu à cet

staats hervorming, ook al is de splitsing van de provincie Brabant naar zijn mening daarvan niet het meest geslaagde punt. Het lid behoudt zich evenwel het recht voor amendementen in te dienen op bepaalde artikelen van het ontwerp.

Een lid verklaart nogmaals te willen herhalen hoezeer zijn fractie de beslissing tot splitsing van de provincie Brabant betreurt. Deze beslissing zal niet alleen aanzienlijke uitgaven meebrengen voor de hele bevolking maar leidt bovendien tot de ontmanteling van wat in ons land nog een ontmoetingsplaats was tussen de verschillende gemeenschappen en gewesten. Ze is trouwens rampzalig voor Brussel, dat op die manier afgesneden wordt van de rest van de provincie Brabant, die in zekere zin de economische realiteit, d.w.z. het natuurlijke hinterland van Brussel vormde.

De splitsing van de provincie Brabant zal dus niet alleen het isolement van Brussel vergroten, ze zal ook een hinderpaal vormen voor de samenwerking tussen de drie entiteiten die de provincie opvolgen en die trouwens op verschillende vlakken nauw met elkaar verweven zijn, bijvoorbeeld op het vlak van de infrastructuur, het leefmilieu, enz.

Het lid zegt niet te willen ontkennen dat de provincie Brabant, met name tengevolge van een aantal interne tegenstellingen en spanningen, vaak tussen ambtenaren, niet meer behoorlijk werkte terwijl ook haar structuur beslist niet meer aangepast was aan de nieuwe staatsstructuur. Het lid blijft niettemin de overtuiging toegedaan, rekening houdende met het voorgaande, dat men deze problemen had moeten verhelpen, niet door de provincie te splitsen maar door haar werking te hervormen.

De senatoren van zijn fractie zullen dan ook tegen het ontwerp stemmen, zelfs indien het in feite het logische gevolg vormt van een vroegere keuze. Zij willen immers op geen enkele wijze betrokken zijn bij deze keuze.

Het lid verklaart voorts dat, afgezien nog van zijn principiële bezwaren tegen de splitsing van de provincie Brabant, sommige bepalingen van het ontwerp voor hem totaal onaanvaardbaar zijn.

Onaanvaardbaar is volgens hem met name de bepaling betreffende de benoeming van twee regeringscommissarissen, een maatregel die hij, evenals de Raad van State, ongrondwettelijk acht. Wie zal er trouwens op toezien dat de belangen van de derde betrokken entiteit, namelijk Brussel, correct verdeeld worden?

Het lid vraagt zich ook af welke regeling zal worden gevonden voor de financiering van de bevoegdheden die uitgeoefend worden door de gouverneur en de vice-gouverneur van het bestuurlijk arrondissement Brussel-Hoofdstad. In tegenstelling tot wat geregeld is voor de provincies Vlaams-Brabant en

égard. Qui sera compétent pour leur accorder les crédits provisoires nécessaires pour qu'ils soient en mesure d'exercer les maigres compétences qui leur restent ?

Le ministre fait remarquer que le précédent orateur ne conteste pas que le projet qui est soumis à la Commission est un projet cohérent s'inscrivant dans la logique d'un choix fait dans le cadre de la dernière phase de la réforme de l'Etat, même s'il estime ce choix extrêmement nocif. Il n'en reste pas moins poursuit le ministre, que ce choix a été consacré dans la Constitution.

Le ministre fait par ailleurs remarquer que si certains sont opposés à la scission de la province du Brabant parce qu'elle serait extrêmement nocive à Bruxelles, d'autres, appartenant pourtant à la même formation politique, s'y opposent parce qu'elle avantagerait Bruxelles au détriment du Brabant wallon.

Il lui semble donc que l'opposition d'aucuns à la scission de la province du Brabant s'explique par le fait que, Bruxelles étant maintenant une région à part entière, la province ne les intéresse plus, sauf comme moyen de s'organiser un hinterland, donc en fait, comme moyen de se mêler des affaires des autres. Il est vrai, poursuit le ministre, que la scission de la province du Brabant entraîne pour Bruxelles la perte d'un instrument d'influence sur sa périphérie. Cette dernière, toutefois, ne voit pas nécessairement les choses de la même façon et préfère sans doute disposer notamment de ses propres représentants vis-à-vis des régions.

Pour ce qui est de la désignation des futurs gouverneurs des provinces du Brabant wallon et du Brabant flamand, le ministre rappelle que l'on ne procédera, dans un premier temps, qu'à la désignation de deux commissaires du Gouvernement, et non pas de deux gouverneurs de province comme prévu initialement. En modifiant son avant-projet sur ce point, le Gouvernement s'est totalement conformé à l'avis du Conseil d'Etat. Le ministre estime dès lors que la remarque formulée par le membre à cet égard n'est pas fondée.

Une sénatrice réplique que nonobstant les observations du ministre, elle reste radicalement opposée à la scission de la province du Brabant, particulièrement nocif pour le Brabant wallon. Ainsi, rien que pour l'enseignement, l'accord de coopération qui est intervenu entraîne pour le Brabant wallon un déficit de 1 600 millions de francs.

EXAMEN DES ARTICLES

Articles 1^{er} (nouveau), 1^{er}, 2 et 3 (articles 1^{er}, 3 et 4 du texte adopté)

— Le lieu de résidence des gouverneurs, du gouverneur adjoint du Brabant flamand et des greffiers provinciaux

Waals-Brabant, is in dat verband niets bepaald. Wie zal bevoegd zijn om hun de noodzakelijke voorlopige kredieten toe te kennen zodat ze in staat zullen zijn de weinige bevoegdheden die hun nog blijven, uit te oefenen ?

De minister merkt op dat de vorige spreker niet betwist dat het ontwerp dat aan de Commissie wordt voorgelegd, een samenhangend ontwerp is en een logisch uitvloeisel van een keuze gemaakt bij de laatste fase van de Staashervorming, ook al vindt hij die keuze zeer nadelig. Die keuze, zo vervolgt de minister, werd echter in de Grondwet verankerd.

De minister merkt voorts op dat sommigen gekant zijn tegen de splitsing van de provincie Brabant omdat die bijzonder schadelijk zou zijn voor Brussel, terwijl anderen, die nochtans tot dezelfde politieke formatie behoren, er tegen gekant zijn omdat Brussel daarbij zou worden bevoordeeld ten koste van Waals-Brabant.

Hij heeft daarom de indruk dat sommigen de splitsing van de provincie Brabant niet genegen zijn omdat, nu Brussel een volwaardig Gewest is, de provincie hen niet meer interesseert, tenzij als middel om een hinterland te krijgen en dus eigenlijk als middel om zich met de zaken van anderen te bemoeien. Het is juist, vervolgt de minister, dat de splitsing van de provincie Brabant voor Brussel het verlies inhoudt van een instrument om invloed uit te oefenen op de Brusselse rand. Deze laatste ziet de zaken echter niet noodzakelijk op dezelfde manier en verkiesst ongetwijfeld ten aanzien van de Gewesten over zijn eigen vertegenwoordigers te beschikken.

Wat de aanwijzing betreft van de toekomstige gouverneurs van de provincies Vlaams-Brabant en Waals-Brabant, herinnert de minister eraan dat in de eerste tijd alleen maar twee regeringscommissarissen zullen worden aangewezen, en geen twee provinciegouverneurs zoals oorspronkelijk was bepaald. Door het voorontwerp op dat punt te wijzigen, heeft de Regering zich volledig geschikt naar het advies van de Raad van State. De minister meent dan ook dat de opmerking van het lid in dit verband niet terecht is.

De senator antwoordt dat zij, ondanks de opmerkingen van de minister, radicaal gekant blijft tegen de splitsing van de provincie Brabant, die uiterst nadelig is voor Waals-Brabant. Alleen al voor het onderwijs brengt het samenwerkingsakkoord dat is gesloten, voor Waals-Brabant een tekort mee van 1 600 miljoen frank.

ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Artikel 1 (nieuw), 1, 2 en 3 (nieuw) (artikelen 1, 3 en 4 van de aangenomen tekst)

— De verblijfplaats van de gouverneurs, de adjunct-gouverneur van Vlaams-Brabant en de provinciegriffiers

Un membre demande pourquoi la désignation du lieu de résidence des gouverneurs de province et du gouverneur adjoint du Brabant flamand est de la compétence du Roi et la désignation du lieu de résidence des greffiers provinciaux de la compétence du conseil provincial.

Le ministre rappelle que le greffier provincial est un fonctionnaire provincial, nommé par la province. Le gouverneur par contre est le commissaire du Gouvernement, nommé par le Roi. Il précise que l'avis du conseil provincial dont il est question aux articles 1^{er} et 3 n'est pas un avis conforme.

Le membre croit par ailleurs pouvoir constater que les articles 1^{er} à 3 du projet sont manifestement inspirés par le désir de trouver une solution à des problèmes qui surgissent dans la future province du Brabant wallon. N'aurait-il pas été plus simple de modifier la loi ordinaire du 16 juillet 1993?

En effet, compte tenu de la procédure qui a été suivie, les modifications proposées s'appliqueront à toutes les provinces. Des demandes concernant le lieu de résidence des gouverneurs et greffiers provinciaux avaient-elles été formulées par les autres provinces? Qui sera encore légalement obligé de résider ou séjourner dans le chef-lieu de la province, et qui pourra résider ailleurs?

Le ministre renvoie à son introduction. Il précise par ailleurs qu'en ne mettant pas de résidence officielle à la disposition des gouverneurs du Brabant wallon et du Brabant flamand, il veut initier un mouvement qui mette fin, à plus ou moins long terme, à la pratique qui veut que le gouvernement mette à la disposition des gouverneurs de province des résidences qui s'apparentent à de véritables palais. La plupart des gouverneurs ne tiennent même pas particulièrement à résider dans ces palais, dont l'entretien est d'ailleurs extrêmement coûteux, mais optent pour un logement plus moderne et bien plus confortable.

L'autorisation du Roi prévue aux articles 1^{er} et 3 tend uniquement à assurer que l'on sache à tout moment où le gouverneur peut être contacté, compte tenu notamment de ses responsabilités particulières en matière de sécurité et de maintien de l'ordre.

Contrairement à ce que le membre pensait pouvoir avancer, les articles 1^{er} à 3 ne visent donc nullement à résoudre un problème propre au Brabant wallon.

A la demande d'un membre, le ministre confirme que la résidence dont question aux dispositions visés aux articles 1^{er} à 3 est bien la résidence personnelle du gouverneur ou du greffier, et non pas le siège du gouvernement provincial.

Een lid vraagt waarom het aanwijzen van de verblijfplaats van de provinciegouverneurs en van de adjunct-gouverneur van de provincie Vlaams-Brabant tot de bevoegdheid van de Koning behoort en het aanwijzen van de verblijfplaats van de provinciegriffiers tot de bevoegdheid van de provincieraad.

De minister herinnert eraan dat de provinciegriffier een provincieambtenaar is, die door de provincie wordt benoemd. De gouverneur is echter de commissaris van de Regering, die door de Koning wordt benoemd. Hij verduidelijkt dat het advies van de provincieraad waarvan sprake is in de artikelen 1 en 3 geen eensluidend advies is.

Het lid meent trouwens te moeten vaststellen dat de artikelen 1 tot 3 van het ontwerp duidelijk zijn ingegeven door de wens om een oplossing te vinden voor problemen die opduiken in de toekomstige provincie Waals-Brabant. Ware het niet eenvoudiger geweest de gewone wet van 16 juli 1993 te wijzigen?

Rekening houdend met de procedure die werd gevolgd, zullen de voorgestelde wijzigingen immers van toepassing zijn op alle provincies. Hebben de andere provincies aanvragen gedaan in verband met de verblijfplaats van de provinciegouverneurs en provinciegriffiers? Wie zal nog wettelijk verplicht zijn om te wonen of te verblijven in de hoofdplaats van de provincie, en wie zal elders kunnen verblijven?

De minister verwijst naar zijn inleiding. Hij verduidelijkt trouwens dat door geen officiële verblijfplaats ter beschikking te stellen van de gouverneurs van Waals-Brabant en Vlaams-Brabant, hij een beweging heeft willen op gang brengen die op min of meer lange termijn een einde maakt aan de praktijk dat de Regering aan de provinciegouverneurs een verblijfplaats ter beschikking stelt die op een echt paleis lijkt. De meeste gouverneurs zijn er trouwens niet erg op gesteld om in die paleizen te verblijven, waarvan het onderhoud trouwens zeer kostbaar is, maar kiezen voor een meer moderne en meer comfortabele woning.

De bevoegdheid van de Koning, neergelegd in de artikelen 1 en 3, heeft alleen tot doel dat men op ieder ogenblik weet waar men de gouverneur kan bereiken, mede gelet op zijn bijzondere verantwoordelijkheden inzake veiligheid en ordehandhaving.

Anders dan het lid denkt, beogen de artikelen 1 tot 3 dus geenszins een specifiek probleem voor Waals-Brabant op te lossen.

Op verzoek van een lid bevestigt de minister dat de verblijfplaats waarvan sprake is in de bepalingen bedoeld in de artikelen 1 tot 3, de persoonlijke verblijfplaats is van de gouverneur of van de griffier, en niet de zetel van het provinciaal gouvernement.

M. Daras dépose l'amendement suivant :

« Insérer, avant l'article 1^{er}, un article 1^{er} (nouveau), libellé comme suit :

« Article 1^{er}. — La deuxième phrase du § 1^{er} et l'alinéa 4 du § 2 de l'article 5 de la loi provinciale du 30 avril 1836, modifié par la loi du 16 juillet 1993, sont chaque fois complétés par les mots :

« ou en tout autre lieu de l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale que le Roi désigne. »

Justification

Le présent amendement vise à étendre au gouverneur et au vice-gouverneur de l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale, les dispositions des articles 1^{er} à 3 du projet qui assouplissent les dispositions de la loi provinciale qui fixent la résidence du gouverneur de province, du gouverneur adjoint du Brabant flamand et du greffier provincial.

Le membre ne voit pas pourquoi les modifications proposées aux articles 1^{er} à 3 ne sont pas étendus au gouverneur et vice-gouverneur de l'arrondissement administratif de Bruxelles.

Le ministre précise que l'article 1^{er} du projet vise le gouverneur adjoint du Brabant flamand, l'article 2 les greffiers provinciaux et l'article 3 les gouverneurs de province.

Le ministre déclare qu'il peut se rallier à la portée de l'amendement même s'il y a peut-être lieu de le remanier techniquement. Pour le moment, le gouverneur et le vice-gouverneur de l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale sont tenus de résider sur le territoire de Bruxelles-ville. Il n'y a aucune raison valable de les empêcher d'établir leur résidence dans une des autres communes de l'arrondissement, et ce d'autant plus que le palais provincial du Brabant est transféré à la Région de Bruxelles-Capitale. A la suite de certaines observations d'ordre légistique, M. Daras retire son amendement et le remplace par un amendement à l'article 3 (voir ci-après).

M. Daras dépose, d'autre part, l'amendement suivant à l'article 2 :

« Remplacer l'alinéa proposé par l'alinéa suivant :

« Le greffier provincial réside au chef-lieu de la province ou en tout autre lieu de la province que le gouverneur désigne sur avis du conseil provincial. »

De heer Daras dient een amendement in :

« Vóór het ontworpen artikel 1 een artikel 1 (nieuw) in te voegen, luidende :

« Artikel 1. — In artikel 5 van de provinciewet van 30 april 1836, gewijzigd bij de wet van 16 juli 1993, worden de tweede zin van § 1 en het vierde lid van § 2 telkens aangevuld met de woorden :

« of op iedere andere plaats van het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad die de Koning aanwijst. »

Verantwoording

Dit amendement wil het bepaalde in de ontworpen artikelen 1 tot 3 verruimen tot de gouverneur en de vice-gouverneur van het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad. Die artikelen, die een versoepeling van de provinciewet beogen, stellen de verblijfplaats vast van de provinciegouverneur, de adjunct-gouverneur van Vlaams-Brabant en de provinciegriffier.

Het lid begrijpt niet waarom de wijzigingen voorgesteld in de artikelen 1 tot 3 niet zijn uitgebreid tot de gouverneur en de vice-gouverneur van het administratief arrondissement Brussel.

De minister wijst erop dat artikel 1 van het ontwerp op de adjunct-gouverneur van Vlaams-Brabant doelt, artikel 2 op de provinciegriffiers en artikel 3 op de provinciegouverneurs.

De minister is het eens met de inhoud van het amendement, hoewel het technisch misschien voor verbetering vatbaar is. Thans moeten de gouverneur en de vice-gouverneur van het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad op het grondgebied van de stad Brussel verblijven. Er is evenwel geen enkele geldige reden voorhanden die hen kan verhinderen in een van de andere gemeenten van het arrondissement te verblijven, te meer omdat het provinciehuis van Brabant overgebracht is naar het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest. Ten gevolge van bepaalde opmerkingen van wetgevingstechnische aard trekt de heer Daras zijn amendement in en vervangt het door een amendement op artikel 3 (zie hierna).

Vervolgens dient de heer Daras het volgende amendement in op artikel 2 :

« In dit artikel het voorgestelde achtste lid te vervangen als volgt :

« De provinciegriffier verblijft in de hoofdplaats van de provincie of op iedere andere plaats van de provincie die de gouverneur aanwijst na advies van de provincieraad. »

Justification

Le présent amendement vise à laisser le choix de la résidence du greffier provincial sous le contrôle du gouverneur, représentant du gouvernement fédéral dans la province, et après consultation du conseil provincial, représentant de la population de la province.

Le ministre rappelle que le greffier est un fonctionnaire provincial alors que le gouverneur est un fonctionnaire fédéral. Il craint que l'amendement, s'il est adopté, ne donne lieu qu'à des discussions interminables et totalement inutiles. Par ailleurs, les raisons qui font que les gouverneurs doivent pouvoir être contactés en toute circonstance par le gouvernement fédéral n'existent pas dans le chef des greffiers provinciaux.

L'amendement est retiré.

Mme Herzet et M. de Donnée déposent les amendements suivants:

A. Article 1^{er}:

« A cet article, remplacer, dans le texte proposé, les mots « que le Roi désigne de l'avis du conseil provincial », par les mots « que le conseil provincial désigne. »

Justification

Il appartient à l'assemblée élue représentant les intérêts particuliers de la province de décider des sièges des autorités principales de celle-ci.

En ordre subsidiaire:

« A cet article, ajouter, entre les mots « de l'avis » et « du conseil provincial », le mot « conforme. »

B. Article 3

A cet article, remplacer, dans le texte proposé, les mots « que le Roi désigne de l'avis du conseil provincial » par les mots « que le conseil provincial désigne. »

Justification

Il appartient à l'assemblée élue représentant les intérêts particuliers de la province de décider des sièges des autorités principales de celle-ci.

En ordre subsidiaire:

« A cet article, ajouter, entre les mots « de l'avis » et « du conseil provincial », le mot « conforme. »

Verantwoording

Dit amendement wil de provinciegriffier de kans bieden zijn verblijfplaats vrijelijk vast te stellen onder toezicht evenwel van de gouverneur, die de federale regering in de provincie vertegenwoordigt, en na overleg met de provincieraad, die de bevolking van de provincie vertegenwoordigt.

De minister herinnert eraan dat de griffier een provincieambtenaar is maar dat de gouverneur een federaal ambtenaar is. Mocht dit amendement worden aangenomen, dan vreest hij voor oeverloze en volstrekt nodeloze discussies. Dat de federale regering de gouverneur altijd moet kunnen bereiken geldt overigens niet voor de provinciegriffiers.

Daarop trekt de indiener zijn amendement in.

Mevrouw Herzet en de heer de Donnée dienen de volgende amendementen in:

A. Artikel 1:

« In de voorgestelde tekst van dit artikel de woorden « die de Koning aanwijst na advies van de provincieraad » te vervangen door de woorden « die de provincieraad aanwijst. »

Verantwoording

De verkozen assemblée, die de specifieke belangen van de provincie behartigt, moet kunnen beslissen waar de belangrijkste provinciale gezagsdragers moeten verblijven.

Subsidiair:

« In de voorgestelde tekst van dit artikel, tussen het woord « na » en het woord « advies » in te voegen het woord « eensluidend. »

B. Artikel 3

In de voorgestelde tekst van dit artikel, de woorden « die de Koning aanwijst na advies van de provincieraad » te vervangen door de woorden « die de provincieraad aanwijst. »

Verantwoording

De verkozen assemblée, die de specifieke belangen van de provincie behartigt, moet kunnen beslissen waar de belangrijkste provinciale gezagsdragers moeten verblijven.

Subsidiair:

« In voorgestelde tekst van dit artikel tussen het woord « na » en het woord « advies » in te voegen het woord « eensluidend. »

Le ministre précise que la portée des nouvelles dispositions que les articles 1^{er} et 3 du projet proposent d'insérer aux articles 5bis et 126 de la loi provinciale n'est pas d'imposer un lieu de résidence aux gouverneurs de province et au gouverneur adjoint du Brabant flamand, mais bien d'être certain que l'on puisse à tout moment les atteindre, compte tenu de leur mission spécifique de responsable de la sécurité et du maintien de l'ordre, mission qui s'inscrit d'ailleurs dans une compétence fédérale. Dans les faits, les intéressés détermineront eux-mêmes leur lieu de résidence, pour autant qu'il soit satisfait à l'exigence précitée.

L'amendement principal et l'amendement subsidiaire à l'article 1^{er} sont rejetés par 12 voix contre 1.

L'amendement principal et l'amendement subsidiaire à l'article 3 sont rejetés par 13 voix contre 1.

M. Daras dépose l'amendement suivant en remplacement de son amendement tendant à l'insertion d'un article 1^{er} (nouveau):

« Remplacer l'article 3 par la disposition suivante :

« L'article 126, alinéa premier, de la même loi est complété par les mots :

« ou en tout autre lieu de la province que le Roi désigne de l'avis du conseil provincial. Le gouverneur de l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale réside dans l'arrondissement de Bruxelles-Capitale en un lieu que le Roi désigne. »

L'amendement est adopté par 12 voix contre 1.

— La résidence du gouverneur et du greffier de la province du Brabant wallon.

Mme Herzet dépose également les amendements suivants aux articles 2 et 3:

A. Article 2

« Remplacer cet article par la disposition suivante :

« L'article 120, alinéa 8, de la même loi, modifié par la loi du 27 mai 1975, est remplacé par les alinéas suivants :

« Le greffier provincial est tenu de résider dans la province.

Par dérogation à l'alinéa précédent, le greffier provincial du Brabant wallon est tenu de résider sur le territoire de la commune de Wavre. »

De minister verduidelijkt dat de nieuwe bepalingen die men via de artikelen 1 en 3 van het ontwerp in de artikelen 5bis en 126 van de provinciewet wil invoegen, niet tot doel hebben de provinciegouverneurs en de adjunct-gouverneur van Vlaams-Brabant een verblijfplaats op te leggen. Men wil alleen maar zeker zijn dat men hen op elk ogenblik kan bereiken, gelet op hun specifieke opdracht als hoofd van de veiligheid en van de ordehandhaving, een opdracht die trouwens een federale bevoegdheid is. In de praktijk zullen de betrokkenen zelf hun verblijfplaats kunnen kiezen, op voorwaarde dat aan de bovenvermelde vereisten is voldaan.

Het hoofdamendement en het subsidiair amendement op artikel 1 worden verworpen met 12 stemmen tegen 1 stem.

Het hoofdamendement en het subsidiair amendement op artikel 3 worden verworpen met 13 stemmen tegen 1 stem.

De heer Daras dient het volgende amendement in ter vervanging van zijn amendement om een artikel 1 (nieuw) in te voegen:

« Artikel 3 te vervangen als volgt :

« Artikel 126, eerste lid, van dezelfde wet wordt aangevuld met de woorden :

« of op iedere andere plaats van de provincie die de Koning aanwijst na advies van de provincieraad. De gouverneur van het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad verblijft in het arrondissement Brussel-Hoofdstad op een plaats die de Koning aanwijst. »

Het amendement wordt aangenomen met 12 stemmen tegen 1 stem.

— De verblijfplaats van de gouverneur en van de griffier van de provincie Waals-Brabant.

Mevrouw Herzet dient nog de volgende amendementen op de artikelen 2 en 3 in:

A. Artikel 2

« Dit artikel te vervangen als volgt :

« Artikel 120, achtste lid, van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 27 mei 1975, wordt vervangen door de volgende leden :

« De provinciegriffier is gehouden in de provincie te verblijven.

In afwijking van het vorige lid is de provinciegriffier van Waals-Brabant gehouden te verblijven op het grondgebied van de gemeente Waver. »

B. Article 3

« Remplacer cet article par la disposition suivante :

« A l'article 126 de la même loi sont apportées les modifications suivantes :

A. L'alinéa 1^{er} est complété par les mots : « ou en tout autre lieu de la province que le Roi désigne de l'avis du conseil provincial. »

B. Un nouvel alinéa, libellé comme suit, est inséré entre le premier et le second alinéa :

« Par dérogation à l'alinéa précédent, le gouverneur de la province du Brabant wallon réside sur le territoire de la commune de Wavre. »

Le ministre estime qu'il n'appartient pas au législateur fédéral de déterminer le siège des institutions provinciales du Brabant wallon.

Les deux amendements sont rejetés par 13 voix contre 1.

— Vote des articles

Les articles 1^{er} et 2 sont adoptés par 13 voix contre 1. L'article 3 amendé est adopté par 12 voix contre 1.

Article 1^{er}bis (nouveau)

Pour l'examen de l'amendement de M. Daras tendant à l'insertion d'un article 1^{er}bis (nouveau) dans le projet, il est renvoyé à l'examen de l'article 7.

Article 4 (article 5 du texte adopté)

Un membre demande si le ministre peut préciser quels seront le statut, les compétences et le lieu de résidence des commissaires du Gouvernement qui seront nommés en vertu de cet article, ainsi que les moyens en personnel qui seront mis à leur disposition. Quelles sont les incompatibilités éventuelles entre cette fonction et d'autres fonctions ? Les deux commissaires du Gouvernement deviendront-ils automatiquement gouverneur des provinces du Brabant wallon et du Brabant flamand, ou faudra-t-il un nouvel acte de nomination ? Est-il rigoureusement exclu que d'autres personnes qu'eux puissent être nommées à ces dernières fonctions ?

Le ministre fait remarquer que les réponses à certaines de ces questions se trouvent explicitement dans le texte de l'article. Les commissaires du Gouvernement exerceront leurs compétences sous la responsabilité du ministre de l'Intérieur qui mettra le personnel fédéral nécessaire à leur disposition.

B. Artikel 3

« Dit artikel te vervangen als volgt :

« In artikel 126 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

A. Het eerste lid wordt aangevuld met de woorden « of op iedere andere plaats van de provincie die de Koning aanwijst na advies van de provincieraad ;

B. Tussen het eerste en het tweede lid wordt een nieuw lid ingevoegd, luidende :

« In afwijking van het vorige lid verblijft de gouverneur van de provincie Waals-Brabant op het grondgebied van de gemeente Waver. »

De minister acht het niet de taak van de federale wetgever om de zetel van de provinciale instellingen van Waals-Brabant te bepalen.

Beide amendementen worden verworpen met 13 stemmen tegen 1 stem.

— Stemming over de artikelen

De artikelen 1 en 2 worden aangenomen met 13 stemmen tegen 1 stem. Het geamendeerde artikel 3 wordt aangenomen met 12 stemmen tegen 1 stem.

Artikel 1bis (nieuw)

Voor de bespreking van het amendement van de heer Daras dat ertoe strekt een artikel 1bis (nieuw) in te voegen, wordt verwezen naar de bespreking van artikel 7.

Artikel 4 (artikel 5 van de aangenomen tekst)

Een lid vraagt of de minister kan verduidelijken wat het statuut, de bevoegdheden en de verblijfplaats zullen zijn van de regeringscommissarissen die benoemd zullen worden krachtens dit artikel. Graag vernam hij ook over hoeveel personeelsleden zij zullen kunnen beschikken. Welke eventuele onverenigbaarheden bestaan er tussen dit ambt en andere ambten ? Worden de regeringscommissarissen automatisch gouverneur van de provincie Waals-Brabant en van de provincie Vlaams-Brabant of is een nieuw benoemingsbesluit vereist ? Is het absoluut uitgesloten dat anderen dan zij benoemd kunnen worden tot gouverneur ?

De minister merkt op dat de antwoorden op sommige vragen uitdrukkelijk in de tekst van het artikel vermeld staan. De regeringscommissarissen oefenen hun bevoegdheden uit onder de verantwoordelijkheid van de minister van Binnenlandse Zaken die hun het vereiste aantal federale personeelsleden zal geven.

Mme Herzet et M. de Donnée déposent les amendements suivants :

« Supprimer cet article. »

Justification

La création de deux commissaires du Gouvernement fédéral chargés d'assurer transitoirement la représentation des intérêts des deux futures provinces du Brabant wallon et du Brabant flamand est parfaitement inutile, et ceci pour plusieurs — très bonnes ! — raisons.

Tout d'abord de nombreuses autres autorités provinciales existent déjà et qui sont beaucoup mieux à même de représenter efficacement les intérêts des deux futures provinces. Ce sont essentiellement les autorités provinciales en place actuellement pour la province de Brabant.

Ce sont ces autorités qui ont été élues ou désignées pour garantir les intérêts du Brabant, et ce sont donc elles aussi qui doivent avoir la charge, et la responsabilité, d'assurer le passage du Brabant au Brabant wallon et au Brabant flamand.

En outre, ces commissaires du Gouvernement fédéral, nommés par le Roi avant les élections du 9 octobre 1994, deviendront, au 1^{er} janvier 1995, les gouverneurs des provinces du Brabant wallon et du Brabant flamand. Que peut-on penser d'une telle précipitation du Gouvernement pour nommer des gouverneurs de provinces n'existant pas encore, et surtout avant même d'avoir recueilli la volonté des électeurs, exprimée à l'occasion du scrutin provincial ?

C'est pourquoi, cet amendement supprime les commissaires du Gouvernement fédéral du présent projet de loi.

En ordre subsidiaire :

« Au premier alinéa de l'article 140septies proposé remplacer les mots « deux commissaires du Gouvernement fédéral » par « trois commissaires du Gouvernement fédéral ».

Compléter le premier alinéa du § 1^{er} par les mots « et vers la Région de Bruxelles-Capitale ainsi que vers l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale ».

Compléter le deuxième alinéa du § 1^{er} par les mots « et gouverneur de l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale ».

Mevrouw Herzet en de heer de Donnée dienen de volgende amendementen in :

« Dit artikel te doen vervallen. »

Verantwoording

De benoeming van twee commissarissen van de federale Regering die tot taak hebben in de overgangsfase de belangen te behartigen van de twee toekomstige provincies Waals-Brabant en Vlaams-Brabant, is volstrekt overbodig en dit om verschillende — zeer goede ! — redenen.

In de eerste plaats zijn er reeds een groot aantal provinciale instanties die veel beter in staat zijn op doeltreffende wijze de belangen te behartigen van de twee toekomstige provincies. Dat zijn voornamelijk de bestaande provinciale instanties voor de provincie Brabant.

Het zijn die instanties die verkozen of aangewezen zijn om de belangen van Brabant te behartigen en het zijn dus ook die instanties die tot taak moeten hebben toe te zien op de opsplitsing van Brabant in Waals-Brabant en Vlaams-Brabant en die voor de voorbereiding daarvan de verantwoordelijkheid moeten dragen.

Daarenboven worden die commissarissen van de federale Regering, die door de Koning benoemd worden vóór de verkiezingen van 9 oktober 1994, op 1 januari 1995 respectievelijk gouverneur van Waals-Brabant en gouverneur van Vlaams-Brabant. Wat te denken van de ongelooflijke haast van de Regering om gouverneurs te benoemen van provincies die nog niet bestaan en nota bene alvorens te informeren naar de wensen van de kiezers naar aanleiding van de provincieraadsverkiezingen ?

Daarom wordt bij amendement voorgesteld de commissarissen van de federale Regering waarin dit wetsontwerp voorziet, af te schaffen.

Subsidiair :

« In § 1 van het eerste lid van het voorgestelde artikel 140septies de woorden « twee commissarissen van de federale Regering » te vervangen door de woorden « drie commissarissen van de federale Regering ».

Het eerste lid van § 1 aan te vullen met de woorden « en naar het Brussels Hoofdstedelijke Gewest alsook naar het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad ».

Het tweede lid van § 1 aan te vullen met de woorden « en gouverneur van het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad ».

Justification

Il faut également prévoir pour Bruxelles des dispositions analogues à celles prévues pour le Brabant wallon et le Brabant flamand.

Le coauteur des amendements déclare qu'abstraction faite de son opposition de principe contre l'ensemble du projet, il est d'avis que l'article 4 est une des dispositions les plus contestables du projet.

Il rappelle que le Conseil d'Etat avait estimé que l'article était contraire à la Constitution. Il lui semble que le Gouvernement passe outre trop facilement aux objections du Conseil d'Etat qu'il n'a pas suffisamment rencontrées.

En tout état de cause, si l'on veut quand même à tout prix, pour des raisons politiques, procéder déjà maintenant à des nominations, il faudrait, poursuit le membre, à tout le moins réserver le même traitement aux autres entités concernées, c'est-à-dire la Région et l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale. Rien n'est en effet prévu pour assurer le bon déroulement du transfert de personnel vers la Région de Bruxelles-Capitale ou vers l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale.

La question se pose également de savoir sur quel base les commissaires du Gouvernement seront rémunérés. Les crédits nécessaires sont-ils prévus au budget? Les intéressés percevront-ils dès le début le traitement plein de gouverneur de province, alors que leurs responsabilités et leurs missions ne seront que limitées?

Le ministre renvoie à son introduction et à l'exposé des motifs. Il rappelle que l'accord de coopération organisant le transfert du personnel et des biens et obligations ayant été conclu par toutes les parties en cause, il est de bonne gestion de désigner dès à présent ceux qui seront responsables de la mise en place des institutions des nouvelles provinces. Le ministre estime par ailleurs qu'il n'est que normal que la province « défunte » ne participe pas à l'organisation de son remplacement.

Pour ce qui est de la base légale pour permettre de rémunérer les commissaires du Gouvernement, le ministre répond qu'il est clair que celle-ci se trouve dans le présent projet de loi.

Dès que la loi sera promulguée, il sera possible de procéder sur la base de celle-ci à une adaptation du budget de 1994. En tout état de cause, les tâches et les responsabilités des intéressés sont considérables, vu le nombre des personnes et l'importance des biens et obligations en cause.

Verantwoording

Voor Brussel moeten dezelfde maatregelen genomen worden als voor Waals-Brabant en Vlaams-Brabant.

De mede-indiener van de amendementen wijst erop dat hij niet alleen principieel tegen het hele ontwerp is gekant, doch dat volgens hem meer bepaald artikel 4 een van de meest betwistbare bepalingen is.

Hij herinnert eraan dat dit artikel volgens de Raad van State strijdig is met de Grondwet. Het wil hem voorkomen dat de Regering de bezwaren van de Raad van State al te licht naast zich neerlegt en daarmee niet voldoende rekening heeft gehouden.

Hoe dan ook, indien men toch te allen prijze en om louter politieke redenen nu reeds tot benoemingen wil overgaan, zou men, aldus het lid, ten minste dezelfde behandeling moeten waarborgen aan de andere betrokken deelgebieden, nl. het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest en het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad. Er bestaat immers nog geen enkele regeling om de overplaatsing van het personeel naar het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest of naar het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad vlot te laten verlopen.

Tevens rijst de vraag op welke basis de regeringscommissarissen bezoldigd zullen worden. Zijn de nodige kredieten al op de begroting uitgetrokken? Ontvangen de betrokkenen van het begin af de volledige wedde van provinciegouverneur, ofschoon hun verantwoordelijkheid en hun opdrachten maar heel beperkt zijn?

In zijn antwoord verwijst de minister naar zijn inleiding en naar de memorie van toelichting. Hij wijst erop dat het samenwerkingsakkoord dat de overplaatsing van het personeel en de overdracht van goederen en verplichtingen regelt, door alle betrokken partijen is gesloten. Het getuigt van goed beheer dat men nu reeds aanwijst wie verantwoordelijk is voor de inrichting van de instellingen van de nieuwe provincies. Voorts vindt de minister het maar normaal dat de voormalige provincie niet meewerkt aan de inrichting van de instellingen die haar zullen vervangen.

Wat betreft de wettelijke grondslag voor de wedde van de regeringscommissarissen, antwoordt de minister dat die toch duidelijk in dit ontwerp te vinden is.

Zodra de wet is afgekondigd, kan men de begroting 1994 aanpassen. Hoe dan ook, de opdrachten en de verantwoordelijkheid van de betrokkenen zijn niet te onderschatten omdat het over zoveel personen gaat en de goederen en de verplichtingen zo omvangrijk zijn.

Le ministre estime par ailleurs que l'observation selon laquelle il faudrait à tout le moins nommer trois commissaires du Gouvernement ne se justifie pas.

La Région de Bruxelles-Capitale dispose d'institutions capables de mettre en œuvre l'accord de coopération, contrairement aux nouvelles provinces, qui en fait n'existent pas encore. C'est la raison pour laquelle il y a lieu de désigner un commissaire du Gouvernement pour assumer cette tâche pour leur compte.

La situation de l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale est encore différente. Il y faut une personne chargée d'assurer un certain nombre de missions déterminées, tout en maintenant un lien hiérarchique pour ces missions avec le ministre de l'Intérieur. L'intéressé devra évidemment pouvoir disposer du personnel et des moyens matériels nécessaires, personnel et moyens qui devront être mis à sa disposition par le ministre de l'Intérieur. Le ministre rappelle toutefois qu'il dispose déjà actuellement de la compétence nécessaire pour le faire, de sorte qu'il n'y a pas lieu de prendre une initiative législative pour régler ce problème.

Le ministre conclut en rappelant à nouveau que le Gouvernement s'est totalement conformé aux observations du Conseil d'Etat pour ce qui est de la désignation des commissaires du Gouvernement.

Le ministre précise encore à toutes fins utiles que l'accord de coopération qui vient d'être conclu prévoit la création d'une commission d'accompagnement chargée de veiller à la bonne exécution de l'accord de coopération.

Elle pourra si nécessaire donner des instructions aux commissaires du Gouvernement à l'intervention du ministre de l'Intérieur.

L'amendement principal et l'amendement subsidiaire sont rejetés par 13 voix contre 1.

Mme Herzet et M. de Donnée déposent encore les amendements suivants:

« Supprimer le § 1^{er} de l'article 140septies proposé. »

Justification

Cet amendement tend à supprimer les commissaires du Gouvernement fédéral, mais maintient le droit pour le Roi de nommer anticipativement le gouverneur adjoint de la province de Brabant flamand.

« Remplacer l'alinéa 1^{er} du § 1^{er} de l'article 140septies proposé par la disposition suivante:

« § 1^{er}. Dès la conclusion de l'accord de coopération visé à l'article 92bis, § 4quater, de la loi spéciale

Voorts verklaart de minister niet te kunnen ingaan op het voorstel om ten minste drie regeringscommissarissen aan te wijzen.

Het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest telt een aantal instellingen die het samenwerkingsakkoord kunnen uitvoeren. Dat geldt niet voor de nieuwe provincies omdat die in feite nog niet bestaan. Daarom moet er een regeringscommissaris worden aangewezen die deze opdracht in hun plaats uitvoert.

Voor het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad liggen de zaken nog anders. Daar moet een persoon beschikbaar zijn die bepaalde opdrachten uitvoert en daarbij onder het hiërarchisch gezag van de minister van Binnenlandse Zaken blijft staan. De betrokkene moet uiteraard over de nodige materiële en personele middelen kunnen beschikken, die hem door de minister van Binnenlandse Zaken ter beschikking zullen worden gesteld. De minister herinnert er evenwel aan dat hij thans reeds over de nodige bevoegdheden beschikt om dat te doen, zodat er geen wetgevend initiatief moet worden genomen om dit probleem te regelen.

Tot besluit herinnert de minister er nogmaals aan dat de Regering zich volledig heeft geschikt naar de opmerkingen van de Raad van State wat betreft de aanwijzing van de regeringscommissarissen.

De minister verduidelijkt volledigheidshalve nog dat het onlangs gesloten samenwerkingsakkoord voorziet in de oprichting van een begeleidingscommissie belast met het toezicht op de goede uitvoering van het samenwerkingsakkoord.

Indien nodig zal zij aan de regeringscommissarissen instructies kunnen geven via de minister van Binnenlandse Zaken.

Het hoofdamendement en het subsidiair amendement worden verworpen met 13 stemmen tegen 1 stem.

Mevrouw Herzet en de heer de Donnée dienen nog de volgende amendementen in:

« Paragraaf 1 van het voorgestelde artikel 140septies te doen vervallen. »

Verantwoording

Dit amendement wil dat wordt afgezien van de commissarissen van de federale regering, maar handhaaft het recht voor de Koning om vooraf de adjunct-gouverneur van de provincie Vlaams-Brabant te benoemen.

« Het eerste lid van § 1 van het voorgestelde artikel 140septies te vervangen als volgt:

§ 1. Zodra het samenwerkingsakkoord bedoeld in artikel 92bis, § 4quater, van de bijzondere wet van

du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, le gouverneur de la province de Brabant est chargé, jusqu'au 31 décembre 1994, de préparer et de veiller à la bonne exécution du transfert du personnel, des biens, droits et obligations de la province de Brabant vers la province du Brabant wallon et vers la province du Brabant flamand.»

Justification

Voir l'amendement précédent.

Cet amendement charge expressément le gouverneur de la province de Brabant de veiller à la correcte exécution des accords de transfert pris pour les provinces du Brabant wallon et du Brabant flamand.

Cet «homme de l'Etat», au sein des autorités provinciales, est investi de l'autorité nécessaire à cette charge, tout en bénéficiant d'une certaine légitimité envers la province, dont seraient totalement dépourvus d'éventuels commissaires du Gouvernement fédéral.

«Remplacer l'alinéa 1^{er} du § 1^{er} de l'article 140septies proposé par la disposition suivante:

«§ 1^{er}. Dès la conclusion de l'accord de coopération visé à l'article 92bis, § 4quater, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, la députation permanente de la province de Brabant est chargée, jusqu'au 31 décembre 1994, de préparer et de veiller à la bonne exécution du transfert du personnel, des biens, droits et obligations de la province de Brabant vers la province du Brabant wallon et vers la province du Brabant flamand.»

Justification

Voir ci-avant.

Cet amendement charge la députation permanente de la province de Brabant de veiller à la correcte exécution des accords de transfert pris pour les provinces du Brabant wallon et du Brabant flamand.

Cette autorité collégiale est investie de la légitimité nécessaire pour pouvoir prétendre représenter à bon escient les intérêts des deux futures provinces.

«Remplacer l'alinéa 1^{er} du § 1^{er} de l'article 140septies proposé par la disposition suivante:

«§ 1^{er}. Dès la conclusion de l'accord de coopération visé à l'article 92bis, § 4quater, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, les commissaires d'arrondissement de la province de Brabant sont chargés, jusqu'au 31 décembre 1994, de

8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen is gesloten, wordt de gouverneur van de provincie Brabant tot 31 december 1994 belast met de voorbereiding van en het toezicht op de goede uitvoering van de overheveling van het personeel en de overdracht van goederen, rechten en verplichtingen van de provincie Brabant naar de provincie Vlaams-Brabant en naar de provincie Waals-Brabant.»

Verantwoording

Zie vorig amendement.

Dit amendement belast uitdrukkelijk de gouverneur van de provincie Brabant met het toezicht op de goede uitvoering van de overdrachts- en overhevelingsakkoorden voor de provincies Vlaams-Brabant en Waals-Brabant.

Deze «vertegenwoordiger van het Rijk» bij de provinciale autoriteiten, krijgt de nodige bevoegdheden voor die opdracht en heeft tegelijkertijd een zekere legitimiteit ten aanzien van de provincie, wat bij commissarissen van de federale Regering niet het geval is.

«Het eerste lid van § 1 van het voorgestelde artikel 140septies, te vervangen als volgt:

«§ 1. Zodra het samenwerkingsakkoord bedoeld in artikel 92bis, § 4quater, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen is gesloten, wordt de bestendige deputatie van de provincie Brabant tot 31 december 1994 belast met de voorbereiding van en het toezicht op de goede uitvoering van de overheveling van het personeel en de overdracht van de goederen, rechten en verplichtingen van de provincie Brabant naar de provincie Vlaams-Brabant en naar de provincie Waals-Brabant.»

Verantwoording

Zie vorig amendement.

Dit amendement belast de bestendige deputatie van de provincie Brabant met het toezicht op de goede uitvoering van de overdrachts- en overhevelingsakkoorden voor de provincies Vlaams-Brabant en Waals-Brabant.

Dit college heeft de noodzakelijke legitimiteit om de belangen van de twee toekomstige provincies oordeelkundig te vertegenwoordigen.

Het eerste lid van § 1 van het voorgestelde artikel 140septies te vervangen als volgt:

«§ 1. Zodra het samenwerkingsakkoord bedoeld in artikel 92bis, § 4quater, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen is gesloten, worden de arrondissementscommissarissen van de provincie Brabant, tot 31 december 1994,

préparer et de veiller à la bonne exécution du transfert du personnel, des biens, droits et obligations de la province de Brabant vers la province du Brabant wallon et vers la province du Brabant flamand.»

Justification

Voir ci-avant.

«Remplacer l'alinéa 1^{er} du § 1^{er} de l'article 140septies proposé par la disposition suivante :

« § 1^{er}. Dès la conclusion de l'accord de coopération visé à l'article 92bis, § 4quater, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, deux collèges de trois personnes désignés respectivement par et au sein du collège francophone et du collège néerlandophone du conseil provincial de la province de Brabant sont chargés, jusqu'au 31 décembre 1994, de préparer et de veiller à la bonne exécution du transfert du personnel, des biens, droits et obligations de la province de Brabant vers la province du Brabant wallon et vers la province du Brabant flamand.»

Justification

Si l'on veut vraiment créer une nouvelle fonction pour assurer la transition entre le Brabant actuel et les futurs Brabants wallon et flamand, il est en tout cas illégitime de faire représenter les intérêts des deux nouvelles provinces, par des « hommes du Gouvernement fédéral ». Car, comme leur nom — et l'autorité qui les désigne — l'indiquent, ils représentent le pouvoir exécutif fédéral, et nullement les intérêts des collectivités autonomes. Une telle institution blesserait donc profondément le principe de l'autonomie provinciale.

C'est pourquoi, à vouloir absolument des « médiateurs » spécifiques organisant la transition entre l'actuelle province de Brabant, et les nouvelles provinces du Brabant wallon et du Brabant flamand, ces hommes doivent être désignés par les autorités provinciales.

C'est ce que cet amendement propose de faire, en confiant la charge de l'exécution des accords de transfert à deux collèges, respectivement francophone et néerlandophone, de conseillers provinciaux désignés par le conseil provincial. Leur légitimité pour représenter les intérêts des deux futures provinces ne peut de ce fait ne faire aucun doute.

belast met de voorbereiding van en het toezicht op de goede uitvoering van de overheling van het personeel en de overdracht van de goederen, rechten en verplichtingen van de provincie Brabant naar de provincie Vlaams-Brabant en naar de provincie Waals-Brabant.»

Verantwoording

Zie hierboven.

« Het eerste lid van § 1 van het voorgestelde artikel 140septies te vervangen als volgt :

« § 1. Zodra het samenwerkingsakkoord bedoeld in artikel 92bis, § 4quater, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen is gesloten, worden twee colleges van drie personen, respectievelijk benoemd door de leden en uit de leden van het Franstalige college en het Nederlandstalige college van de provincieraad van de provincie Brabant, tot 31 december 1994, belast met de voorbereiding van en het toezicht op de goede uitvoering van de overheveling van het personeel en de overdracht van de goederen, rechten en verplichtingen van de provincie Brabant naar de provincie Vlaams-Brabant en naar de provincie Waals-Brabant.»

Verantwoording

Indien men werkelijk een nieuwe functie wil scheppen om te zorgen voor de overgang tussen het huidige Brabant en het toekomstige Vlaams- en Waals-Brabant, is het in elk geval niet gewettigd de belangen van de twee nieuwe provincies te laten behartigen door « mensen van de federale Regering ». Want zoals hun naam — en de overheid die hen benoemt — duidelijk maakt, vertegenwoordigen zij de federale uitvoerende macht en geenszins de belangen van de autonome instanties. De benoeming van regerings-commissarissen betekent een ernstige aantasting van het beginsel van de provinciale autonomie.

Als men dan toch specifieke « bemiddelaars » wil die de overgang van de provincie Brabant naar de nieuwe provincies Vlaams-Brabant en Waals-Brabant moeten regelen, is het beter dat zij worden aangewezen door de provinciale instanties.

Dat is de strekking van dit amendement, namelijk de uitvoering van de overdrachts- en overhevelingsakkoorden opdragen aan twee colleges, respectievelijk een Franstalig en een Nederlandstalig, van provincieraadsleden die benoemd worden door de provincieraad. Hun legitimiteit om de belangen van de twee toekomstige provincies te vertegenwoordigen, kan dus niet in twijfel worden getrokken.

« Remplacer l'alinéa 1^{er} du § 1^{er} de l'article 140septies proposé par la disposition suivante :

« § 1^{er}. Dès la conclusion de l'accord de coopération visé à l'article 92bis, § 4quater, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, deux collèges composés respectivement des trois plus hauts fonctionnaires ayant demandé leur transfert à la province de Brabant wallon et à la province de Brabant flamand sont chargés, jusqu'au 31 décembre 1994, de préparer et de veiller à la bonne exécution du transfert du personnel, des biens, droits et obligations de la province de Brabant vers la province du Brabant wallon et vers la province du Brabant flamand. »

Justification

Cet amendement vise le même objectif que l'amendement précédent, mais confie la charge à des hauts fonctionnaires ayant fait le choix de travailler pour la province du Brabant wallon ou du Brabant flamand.

« Remplacer l'alinéa 1^{er} du § 1^{er} de l'article 140septies proposé par la disposition suivante :

« § 1^{er}. Dès la conclusion de l'accord de coopération visé à l'article 92bis, § 4quater, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, le conseil provincial de la province de Brabant est chargé, jusqu'au 31 décembre 1994, de préparer et de veiller à la bonne exécution du transfert du personnel, des biens, droits et obligations de la province de Brabant vers la province du Brabant wallon et vers la province du Brabant flamand. »

Justification

Cet amendement tend à supprimer les commissaires de Gouvernement fédéral et charge le conseil provincial de la province de Brabant, élu au suffrage universel direct par les électeurs de Bruxelles, du Brabant wallon et du Brabant flamand, est l'autorité la plus représentative des deux futures provinces de la charge de l'exécution de l'accord de coopération.

Le premier auteur de ces amendements déclare que s'il y a effectivement lieu de charger dès à présent quelqu'un de la mise en place des nouvelles provinces et de l'exécution de l'accord de coopération, il vaut beaucoup mieux faire confiance aux personnes et institutions existantes et mises en place démocratiquement.

Tous ces amendements sont rejetés à l'unanimité des 14 membres présents.

« Het eerste lid van § 1 van het voorgestelde artikel 140septies te vervangen als volgt :

« § 1. Zodra het samenwerkingsakkoord bedoeld in artikel 92bis, § 4quater, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen is gesloten, worden twee colleges, elk samengesteld uit de drie hoogste ambtenaren die hun overheveling naar de provincie Vlaams-Brabant en de provincie Waals-Brabant hebben aangevraagd, tot 31 december 1994 belast met de voorbereiding van en het toezicht op de goede uitvoering van de overheveling van het personeel en de overdracht van de goederen, rechten, en verplichtingen van de provincie Brabant naar de provincie Vlaams-Brabant en naar de provincie Waals-Brabant. »

Verantwoording

Dit amendement heeft hetzelfde doel als het vorige amendement, maar draagt de taak op aan hoge ambtenaren die ervoor gekozen hebben te werken voor de provincie Vlaams-Brabant of de provincie Waals-Brabant.

« Het eerste lid van § 1 van het voorgestelde artikel 140septies te vervangen als volgt :

« § 1. Zodra het samenwerkingsakkoord bedoeld in artikel 92bis, § 4quater, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen is gesloten, wordt de provincieraad van de provincie Brabant tot 31 december 1994 belast met de voorbereiding van en het toezicht op de goede uitvoering van de overheveling van het personeel en de overdracht van de goederen, rechten, en verplichtingen van de provincie Brabant naar de provincie Vlaams-Brabant en naar de provincie Waals-Brabant. »

Verantwoording

Dit amendement strekt ertoe de commissarissen van de federale Regering af te schaffen en belast de provincieraad van de provincie Brabant, die rechtstreeks verkozen is door de kiezers van Brussel, van Vlaams-Brabant en van Waals-Brabant met de uitvoering van het samenwerkingsakkoord, daar die provincieraad de meest representatieve instantie is van de twee toekomstige provincies.

De eerste indiener van deze amendementen verklaart dat indien men wil dat nu reeds iemand toeziet op de inrichting van de nieuwe provincies en de uitvoering van het samenwerkingsakkoord, daarvoor best vertrouwen kan worden geschonken aan de bestaande personen en instellingen die op democratische wijze zijn verkozen of aangesteld.

Al die amendementen worden eenparig verworpen door de 14 aanwezige leden.

Les mêmes sénateurs déposent également les amendements suivants :

« Supprimer l'alinéa 2 du § 1^{er} de l'article 140septies proposé. »

Justification

Cet amendement tend à supprimer la mutation automatique des commissaires du Gouvernement fédéral en gouverneurs de province, au 1^{er} janvier 1995.

« Remplacer l'alinéa 2 du § 1^{er} de l'article 140septies proposé, par la disposition suivante :

« Le Roi nomme les gouverneurs de la province du Brabant wallon et du Brabant flamand au plus tard le dixième jour qui suit la proclamation des résultats électoraux du 9 octobre 1994 pour l'élection des conseils provinciaux de la province du Brabant wallon et de la province du Brabant flamand. Ils entrent en fonction le 1^{er} janvier 1995. »

Justification

Cet amendement garantit que le Roi ne nommera les gouverneurs des provinces du Brabant wallon et du Brabant flamand qu'après le résultat des élections du 9 octobre 1994.

Une telle attente est indispensable au respect du droit et de la liberté de vote des électeurs.

« Remplacer le § 2 de l'article 140septies proposé, par la disposition suivante :

« Le Roi nomme le Commissaire du Gouvernement fédéral, gouverneur adjoint de la province du Brabant flamand au plus tard le dixième jour qui suit la proclamation des résultats électoraux du 9 octobre 1994 pour l'élection du conseil provincial du Brabant flamand. Il entre en fonction le 1^{er} janvier 1995. »

Justification

Voir l'amendement précédent.

Le premier orateur des amendements déclare que si l'on veut à tout prix procéder à des nominations sans attendre le 1^{er} janvier 1995, il faudrait à tout le moins attendre les prochaines élections provinciales. Elle estime que la démocratie y gagnerait.

Le ministre répond que c'est de la conclusion de l'accord de coopération que résulte la nécessité de prendre dès à présent des mesures pour organiser les nouvelles provinces. Les élections provinciales en tant

Dezelfde senatoren dienen eveneens de volgende amendementen in :

« Het tweede lid van § 1 van het voorgestelde artikel 140septies te doen vervallen. »

Verantwoording

Met dit amendement vervalt de automatische aanstelling van de commissarissen van de federale Regering tot provinciegouverneur op 1 januari 1995.

« Het tweede lid van § 1 van het voorgestelde artikel 140septies te vervangen als volgt :

« De Koning benoemt de gouverneurs van de provincies Vlaams-Brabant en Waals-Brabant uiterlijk op de tiende dag die volgt op de afkondiging van de uitslag van de verkiezing van 9 oktober 1994 voor de provincieraden van de provincies Vlaams-Brabant en Waals-Brabant. Zij treden in functie op 1 januari 1995. »

Verantwoording

Dit amendement waarborgt dat de Koning de gouverneurs van de provincies Vlaams-Brabant en Waals-Brabant eerst zal benoemen nadat de uitslag van de verkiezingen van 9 oktober 1994 bekend is gemaakt.

Men dient zolang te wachten uit respect voor het stemrecht en de stemvrijheid van de kiezers.

« Paragraaf 2 van voorgestelde artikel 140septies te vervangen als volgt :

« De Koning benoemt de Commissaris van de federale Regering, adjunct-gouverneur van de provincie Vlaams-Brabant, uiterlijk op de tiende dag die volgt op de afkondiging van de uitslag van de verkiezing van 9 oktober 1994 voor de provincieraad van de provincie Vlaams-Brabant. Hij treedt in functie op 1 januari 1995. »

Verantwoording

Zie het vorige amendement.

De eerste indiener van de amendementen verklaart dat indien men te allen prijze tot benoeming wil overgaan vóór 1 januari 1995, men ten minste zou moeten wachten tot de aanstaande provincieraadsverkiezingen. Zij is van mening dat de democratie ermee gediend zal zijn.

De minister antwoordt dat nu er een samenwerkingsakkoord is gesloten, maatregelen moeten worden genomen om de nieuwe provincies in te richten. De provincieraadsverkiezingen als dusdanig

que telles n'ont pas cet effet et ne constituent donc pas un critère valable pour la date de l'entrée en fonction des commissaires du Gouvernement.

Les trois amendements sont rejetés par 14 voix contre 1.

L'article 4 est adopté par 14 voix contre 1.

Article 5 (article 6 du texte adopté)

En renvoyant à l'examen de l'article 4, un membre demande pourquoi l'on ne prévoit pas de crédits provisoires pour assurer le fonctionnement des services du gouverneur et du vice-gouverneur de l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale.

Le ministre répond que les crédits qui doivent permettre le fonctionnement des services du gouverneur et du vice-gouverneur, et l'autorisation d'en disposer, existent déjà auprès du ministre de l'Intérieur. Par contre, rien n'est encore prévu pour les nouvelles provinces qui doivent pourtant pouvoir payer leur personnel et leur fonctionnement à partir du 1^{er} janvier 1995. Il va de soi que si les nouveaux conseils provinciaux réussissent à adopter un budget et à le faire approuver par les autorités de tutelle dans des délais extrêmement courts, les nouvelles provinces pourront fonctionner sous le régime ordinaire bien avant fin février 1995.

Le ministre précise encore que les commissaires du Gouvernement seront également à la disposition des gouvernements régionaux afin d'organiser dès à présent l'exercice de la tutelle administrative, de sorte qu'elle puisse s'exercer convenablement à partir du 1^{er} janvier 1995.

Le membre demande par ailleurs quel sera le sort des 35 p.c. des crédits provisoires dont l'article ne prévoit pas l'affectation. Cette partie des crédits sera-t-elle transférée aux commissions communautaires, et ce en tout ou en partie?

Le ministre peut-il par ailleurs préciser l'importance des crédits qui seront affectés au fonctionnement de l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale?

Le ministre répond que la clé de répartition figurant à l'article 5 est la clé de répartition du fonds des provinces prévu par la loi spéciale. Il précise par ailleurs que l'article 5 n'instaure pas un transfert de crédits vers les nouvelles provinces, mais uniquement une autorisation d'engagement.

En ce qui concerne l'exercice des compétences provinciales sur le territoire des 19 communes bruxelloises, le ministre précise que la Région de Bruxelles-Capitale pourra disposer des 35 p.c. restants de la

hebben dit effect niet en vormen dus geen geldig criterium om de datum te bepalen waarop de regeringscommissarissen in functie treden.

De drie amendementen worden verworpen met 14 stemmen tegen 1 stem.

Artikel 4 wordt aangenomen met 14 stemmen tegen 1 stem.

Artikel 5 (artikel 6 van de aangenomen tekst)

Verwijzende naar de bespreking bij artikel 4 vraagt een lid waarom niet voorzien wordt in voorlopige kredieten voor de werking van de diensten van de gouverneur en de vice-gouverneur van het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad.

De minister antwoordt dat de kredieten die de werking van de diensten van de gouverneur en de vice-gouverneur mogelijk moeten maken en de machtiging om erover te beschikken, reeds berusten bij het ministerie van Binnenlandse Zaken. Er is daarentegen nog niets bepaald voor de nieuwe provincies, die nochtans hun personeel en hun werkingskosten moeten kunnen betalen vanaf 1 januari 1995. Het spreekt vanzelf dat indien de nieuwe provincieraden erin slagen om binnen zeer korte termijnen een begroting aan te nemen en ze ter goedkeuring voor te leggen aan de toezichthoudende overheid, de nieuwe provincies lang vóór het einde van februari 1995 onder het gewone stelsel zullen kunnen werken.

De minister verklaart nog dat de regeringscommissarissen eveneens ter beschikking zullen staan van de Gewestregeringen om nu al de uitoefening van het administratief toezicht te organiseren, zodat dit vanaf 1 januari 1995 behoorlijk kan verlopen.

Het lid vraagt voorts wat er zal gebeuren met de 35 pct. voorlopige kredieten die volgens het artikel nog niet toegekend worden. Zal dit deel van de kredieten geheel of gedeeltelijk overgedragen worden aan de Gemeenschapscommissies?

Kan de minister voorts toelichting geven over de omvang van de kredieten die bestemd zijn voor de werking van het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad?

De minister antwoordt dat de verdeelsleutel in artikel 5 dezelfde is als die voor het provinciefonds waarin de bijzondere wet voorziet. Voorts wijst hij erop dat artikel 5 geen overdracht van kredieten naar de nieuwe provincies invoert, doch uitsluitend toestaat kredieten vast te leggen.

Over de uitoefening van de provinciale bevoegdheden op het grondgebied van de 19 Brusselse gemeenten, wijst de minister erop dat het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest kan beschikken over de

part du Brabant dans le fonds des provinces. Elle disposera également des revenus des impôts provinciaux sur son territoire.

La Région de Bruxelles-Capitale devra par ailleurs octroyer une dotation aux Commissions communautaires pour le financement de l'enseignement sur son territoire, conformément aux dispositions de l'article 83ter de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises.

Pour ce qui concerne plus spécialement du fonctionnement des services du gouverneur et du vice-gouverneur de l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale et de cet arrondissement, le ministre précise qu'il n'y a pas lieu de prévoir des crédits distincts, comme il n'y en a pas non plus pour les autres provinces. Le budget comporte un crédit général pour le fonctionnement des provinces, avec notamment une section pour le fonctionnement des services des gouverneurs et des cellules fédérales auprès des gouverneurs.

Il rappelle que les crédits prévus pour les provinces sont essentiellement destinés à la rémunération des gouverneurs et à celle du personnel des cellules dont question. L'importance des crédits octroyés à chaque province dépend essentiellement de l'importance de ces cellules, puisque l'Etat n'accorde guère de subsides ou de crédits d'investissement aux provinces.

Il faudra donc puiser dans ce crédit global pour l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale. L'importance des crédits affectés à cet arrondissement dépendra en grande partie du résultat des travaux du groupe de travail qui sera chargé de régler la répartition et l'affectation du personnel de la cellule fédérale auprès de l'actuelle province du Brabant.

Le ministre ajoute encore qu'en vertu des textes légaux de l'accord de coopération, l'Etat reprend non seulement l'Institut Pasteur de la province du Brabant, mais également 4 p.c. des quelque 600 fonctionnaires des services généraux, c'est-à-dire 24 ou 25 personnes.

Ceux-ci s'ajouteront aux 30 à 40 fonctionnaires fédéraux mis actuellement à la disposition du gouverneur et du vice-gouverneur. L'ensemble de ces fonctionnaires devra être réparti entre les gouverneurs concernés, le vice-gouverneur de l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale et le gouverneur adjoint du Brabant flamand. On peut donc prévoir, certainement dans un premier temps, que le gouverneur et le vice-gouverneur de l'arrondissement administratif disposeront d'autant de membres de personnel qu'à l'heure actuelle.

En ce qui concerne la reprise de l'Institut Pasteur par l'Etat fédéral, le ministre répond que ce sont les ministres des Affaires sociales et de la Santé publique qui seront compétents pour cet institut.

resterende 35 pct. van het aandeel van Brabant in het provinciefonds. Bovendien ontvangt het Gewest ook de opbrengst van de provinciebelastingen op zijn grondgebied.

Daarnaast moet het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest een dotatie uittrekken ten voordele van de gemeenschapscommissies om het onderwijs op zijn grondgebied te financieren, overeenkomstig artikel 83ter van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen.

De minister merkt op dat er, meer bepaald voor de werking van de diensten van de gouverneur en de vice-gouverneur van het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad en voor dat arrondissement zelf, geen afzonderlijke kredieten moeten komen, aangezien dat voor de andere provincies ook niet gebeurt. De begroting vermeldt een algemeen krediet voor de werking van de provincies met onder meer een afdeling voor de werking van de diensten van de gouverneurs en de federale cellen bij die gouverneurs.

De minister herinnert eraan dat de kredieten voor de provincies in hoofdzaak bestemd zijn voor de bezoldiging van de gouverneurs en voor die van het personeel van de federale cellen. Het bedrag van de kredieten aan de provincie hangt vooral af van de omvang van die cellen, omdat de provincies van de Staat nauwelijks subsidie of investeringskredieten ontvangen.

Voor het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad zal men dus uit het totale krediet moeten putten. Het bedrag van de kredieten voor het arrondissement hangt goeddeels af van de afloop van de werkzaamheden van de werkgroep die de verdeling en de toewijzing van het personeel van de federale cel bij de huidige provincie Brabant moet afwikkelen.

Daar komt nog bij, zo vervolgt de minister, dat de Staat krachtens de wetsbepalingen en het samenwerkingssakkoord niet alleen het Pasteur-instituut van de provincie Brabant overneemt, maar ook 4 pct. van de zowat 600 ambtenaren van de algemene diensten, wat neerkomt op 24 of 25 personen.

Die komen dan bij de 30 à 40 federale ambtenaren die thans ter beschikking staan van de gouverneur en van de vice-gouverneur. Al die ambtenaren moeten dan verdeeld worden onder de betrokken gouverneurs, de vice-gouverneur van het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad en de adjunct-gouverneur van Vlaams-Brabant. Te verwachten valt dus dat de gouverneur en de vice-gouverneur van het administratief arrondissement zeker in een eerste fase over evenveel personeelsleden kunnen beschikken als thans.

Voorts deelt de minister mee dat de ministers van Sociale Zaken en van Volksgezondheid bevoegd zullen zijn voor het Pasteur-Instituut dat de federale Staat zal overnemen.

Le membre demande encore si du personnel sera affecté au comité de neuf personnes visé à l'article 83quinquies de la loi spéciale du 12 janvier 1989 précitée. Le ministre répond qu'il s'agit là d'un tout autre problème, compte tenu des missions juridictionnelles spécifiques de ce collège.

M. Daras dépose les amendements suivants à l'article 5.

« Remplacer le § 2 de l'article 140octies proposé par la disposition suivante :

« § 2. Si l'assemblée a été convoquée deux fois pour voter les crédits provisoires sans s'être trouvée en nombre conformément à l'article 47, elle pourra, après une nouvelle et dernière convocation, délibérer sur cet objet quel que soit le nombre des membres présents.

Les convocations mentionnent si c'est pour la première, pour la deuxième ou pour la troisième fois que la convocation a lieu et rappellent textuellement l'article 47 et l'alinéa 1^{er} du présent paragraphe. »

Justification

Par analogie avec l'article 90 de la nouvelle loi communale, le présent amendement vise à reculer à une troisième réunion convoquée sur cet objet, la suppression de tout quorum de présence pour voter les crédits provisoires.

En ordre subsidiaire:

« Remplacer le § 2 de l'article 140octies par la disposition suivante :

« § 2. Si l'assemblée convoquée pour voter les crédits provisoires ne s'est pas trouvée en nombre conformément à l'article 47, elle pourra, après une deuxième convocation, délibérer sur cet objet si plus du tiers du nombre de ses membres, tel qu'il est fixé par la loi, est présent.

Si l'assemblée a été convoquée une deuxième fois pour voter les crédits provisoires sans s'être trouvée en nombre conformément à l'alinéa précédent, elle pourra, après une nouvelle et dernière convocation, délibérer sur cet objet quel que soit le nombre des membres présents.

Les convocations mentionnent si c'est pour la première, pour la deuxième ou pour la troisième fois que la convocation a lieu et rappellent textuellement l'article 47 et les deux premiers alinéas du présent paragraphes. »

Justification

Le présent amendement vise à abaisser à un tiers le quorum de présence à atteindre pour voter les crédits

Het lid vraagt daarop of er personeel wordt toegevoegd aan het college van negen personen bedoeld in artikel 83quinquies van de bijzondere wet van 12 januari 1989. Volgens de minister gaat het hier om een ander probleem omdat het college specifieke rechtsprekende taken uitoefent.

De heer Daras dient de volgende amendementen in op artikel 5.

« Paragraaf 2 van het voorgestelde artikel 140octies te vervangen als volgt :

§ 2. Indien de vergadering tweemaal werd bijeengeroepen om de voorlopige kredieten goed te keuren en niet het vereiste aantal heeft bereikt overeenkomstig artikel 47, kan zij, na een nieuwe en laatste oproeping, over dit onderwerp een besluit nemen, ongeacht het aantal aanwezige leden.

De oproepingen vermelden of het de eerste, de tweede of de derde oproeping betreft en bevatten woordelijk de tekst van artikel 47 en van het eerste lid van deze paragraaf. »

Verantwoording

Naar analogie van artikel 90 van de nieuwe gemeentewet, wil dit amendement dat de quorumvoorwaarde om de voorlopige kredieten te kunnen goedkeuren niet eerder dan bij de derde vergadering vervalt.

Subsidiair:

« Paragraaf 2 van het voorgestelde artikel 140octies te vervangen als volgt :

« § 2. Indien de vergadering bijeengeroepen om de voorlopige kredieten goed te keuren niet het vereiste aantal bereikt overeenkomstig artikel 47, kan zij, na een nieuwe en laatste oproeping, over dit onderwerp beraadslagen indien meer dan een derde van haar leden, zoals bepaald door de wet, aanwezig is.

Indien de vergadering een tweede keer is bijeengeroepen om de voorlopige kredieten goed te keuren en niet het vereiste aantal bereikt overeenkomstig het vorige lid, dan kan zij, na een nieuwe en laatste oproeping, over dit onderwerp een besluit nemen, ongeacht het aantal aanwezige leden.

De oproepingen vermelden of het de eerste, de tweede of de derde oproeping betreft en bevatten woordelijk de tekst van artikel 47 en van de eerste twee leden van deze paragraaf. »

Verantwoording

Dit amendement beoogt het vereiste aantal aanwezigen vereist om de voorlopige kredieten goed te

provisaires lors d'une deuxième réunion convoquée sur cet objet, et à reculer à une troisième et dernière réunion la suppression de tout quorum de présence.

En ordre subsidiaire:

« Compléter le § 2 de l'article 140octies proposé par la disposition suivante :

« Les convocations mentionnent si c'est pour la première ou pour la seconde fois que la convocation a lieu et rappellent textuellement l'article 47 et l'alinéa 1^{er} du présent paragraphe. »

Justification

Par analogie avec l'article 90 de la nouvelle loi communale, le présent amendement vise à informer clairement les membres du conseil provincial sur les règles particulières qui s'appliqueront en matière de quorum de présence lors des réunions auxquelles ils sont convoqués pour voter les crédits provisoires.

L'auteur de l'amendement précise qu'il estime qu'il n'est pas sain que l'on puisse dès la deuxième réunion procéder au vote quel que soit le nombre de présents. Le ministre répond que le but de la disposition visée aux amendements est d'éviter que le vote des crédits provisoires devant permettre le fonctionnement des nouvelles province ne soit bloqué à la suite d'un manque d'intérêt des conseillers sortant de la province du Brabant ou même, d'une mauvaise volonté manifeste de certains d'entre eux. Par contre, il n'y a aucune objection à mentionner dans les convocations s'il s'agit de la première convocation ou de la seconde.

Le membre réplique qu'il doit être clair qu'il doit s'agir de deux convocations distinctes, et qu'il ne serait pas permis d'envoyer une seule convocation pour deux réunions successives du conseil provincial, à une heure ou une demi-heure d'intervalle.

Un membre demande s'il serait exagéré d'exiger la présence d'au moins un tiers des membres lors de la deuxième réunion pour pouvoir voter valablement. Le ministre estime qu'il n'y a pas lieu d'exiger un quorum, compte tenu du cas particulier réglé par l'article proposé.

Le premier amendement est rejeté par 10 voix contre 3 et 1 abstention.

Le premier amendement subsidiaire est rejeté par 10 voix contre 5.

Le deuxième amendement subsidiaire est adopté à l'unanimité des 15 membres présents.

Mme Herzet et M. de Donnée déposent l'amendement suivant:

keuren bij een tweede vergadering daarover, te verlagen tot een derde, en wil dat de quorumvoorwaarde niet eerder dan bij een derde en laatste vergadering vervalt.

Subsidiair:

« Paragraaf 2 van het voorgestelde artikel 140octies aan te vullen als volgt :

« De oproepingen vermelden of het de eerste of de tweede oproeping betreft en bevatten woordelijk de tekst van artikel 47 van het eerste lid van deze paragraaf. »

Verantwoording

Naar analogie van artikel 90 van de nieuwe gemeentewet, beoogt dit amendement de leden van de provincieraad duidelijk te informeren over de bijzondere regels inzake quorum die van toepassing zijn op vergaderingen waartoe zij worden opgeroepen om voorlopige kredieten goed te keuren.

De indiener van het amendement verduidelijkt dat hij het niet zeker acht dat van bij de tweede vergadering kan worden gestemd, ongeacht het aantal aanwezigen. De minister antwoordt dat het doel van de in de amendementen bedoelde bepaling is te voorkomen dat de goedkeuring van voorlopige kredieten, noodzakelijk voor de werking van de nieuwe provincie, wordt geblokkeerd ten gevolge van een gebrek aan belangstelling van de aftredende raadsleden van de provincie Brabant of zelfs van kennelijke kwade wil bij sommigen onder hen. Hij heeft er echter geen bezwaar tegen in de oproepingen te vermelden of het gaat om de eerste dan wel de tweede oproeping.

Het lid antwoordt dat het duidelijk moet zijn dat het gaat om twee afzonderlijke oproepingen, en dat niet mag worden toegestaan dat slechts één oproeping wordt gestuurd voor twee opeenvolgende vergaderingen van de provincieraad met een tussentijd van één of een half uur.

Een lid vraagt zich af of het overdreven zou zijn te eisen dat bij de tweede vergadering ten minste een derde van de leden aanwezig is om geldig te kunnen stemmen. De minister meent dat het, gelet op het bijzondere geval dat door het voorgestelde artikel wordt geregeld, niet nodig is een quorum te eisen.

Het eerste amendement is verworpen met 10 tegen 3 stemmen, bij één onthouding.

Het eerste subsidiaire amendement is verworpen met 10 tegen 5 stemmen.

Het tweede subsidiaire amendement wordt eenparig aangenomen door de 15 aanwezige leden.

Mevrouw Herzet en de heer de Donnée dienen het volgende amendement in:

« Remplacer l'article 5 par la disposition suivante :

« Article 5. — Par dérogation à l'article 66, alinéa 2, le collège francophone et le collège néerlandophone du conseil provincial de la province de Brabant votent, pour le 30 septembre 1994 au plus tard, le budget, respectivement, de la province du Brabant wallon et du Brabant flamand pour l'exercice 1995, en vue d'assurer le fonctionnement des services et des institutions du Brabant wallon et du Brabant flamand. »

Justification

Cet amendement prévoit le vote du budget des provinces du Brabant wallon et du Brabant flamand par les collèges francophone et néerlandophone de l'actuel conseil provincial de la province de Brabant.

Un tel vote ne diffère en rien de ce qu'il se passe dans les autres provinces, et plus largement dans les autres collectivités politiques. Ce n'est en effet pas parce que les majorités sont susceptibles de changer à la suite de prochaines élections, que le budget voté auparavant est caduque.

Il appartiendra aux nouvelles majorités d'user de la procédure d'ajustement budgétaire pour accorder le budget voté avant la mise en place du nouveau conseil aux besoins de sa politique.

Le ministre répond que le vote du budget suppose un choix politique que l'actuelle majorité au conseil provincial du Brabant ne peut pas faire pour le compte des conseils provinciaux des nouvelles provinces, conseils dont la majorité des conseillers provinciaux actuels de la province du Brabant ne fera en aucun cas partie. Il n'y aura même pas continuité de l'institution, comme c'est le cas lors du renouvellement des conseils communaux.

Il est donc clair que ce sont les nouvelles entités qui devront arrêter leur budget dans les meilleurs délais, sous le contrôle de leurs autorités de tutelle respectives.

L'amendement est rejeté par 14 voix contre 1.

L'article 5 tel qu'amendé est adopté par 14 voix contre 1.

Article 5bis (nouveau) (article 12 du texte adopté)

MM. Quintelier et consorts déposent l'amendement suivant :

« Artikel 5 te vervangen door de volgende bepaling :

« Artikel 5. — In afwijking van artikel 66, tweede lid, keuren het Nederlandstalige college en het Frans-talige college van de provincieraad van de provincie Brabant, tegen uiterlijk 30 september 1994, de begroting goed van respectievelijk de provincie Vlaams-Brabant en de provincie Waals-Brabant voor het begrotingsjaar 1995, om de werking van de diensten en van de instellingen van Vlaams-Brabant en Waals-Brabant te waarborgen. »

Verantwoording

Dit amendement voorziet in de goedkeuring van de begroting van de provincies Vlaams-Brabant en Waals-Brabant door het Nederlandstalige college en Franstalige college van de huidige provincieraad van de provincie Brabant.

Een dergelijke goedkeuring verschilt in niets van wat gebeurt in de andere provincies en meer algemeen in de andere politieke instellingen. Het is immers niet omdat de meerderheid er na verkiezingen anders kan uitzien, dat de voorheen goedgekeurde begroting niet meer geldt.

De nieuwe meerderheid kan gebruik maken van de procedure inzake begrotingsaanpassing om de begroting die werd goedgekeurd voor het aantreden van de nieuwe raad in overeenstemming te brengen met de noden die voortvloeien uit haar beleid.

De minister antwoordt dat de goedkeuring van de begroting een politieke keuze veronderstelt die de huidige meerderheid in de provincieraad van Brabant niet kan maken voor de provincieraden van de nieuwe provincies, die raden zijn waarvan de meeste huidige provincieraadsleden van de provincie Brabant geen deel meer zullen uitmaken. Er zal zelfs geen sprake meer zijn van de continuïteit van de instelling zoals bij de vernieuwing van de gemeenteraden.

Het is dus duidelijk dat het de nieuwe provincieraden zijn die hun begroting zo vlug mogelijk moeten goedkeuren onder het toezicht van hun respectieve toezichthoudende overheid.

Het amendement wordt verworpen met 14 stemmen tegen 1 stem.

Artikel 5, zoals geamendeerd, wordt aangenomen met 14 stemmen tegen 1 stem.

Artikel 5bis (nieuw) (artikel 12 van de aangenomen tekst)

De heer Quintelier c.s. dient het volgende amendement in :

« Insérer un article 5bis, rédigé comme suit :

« Article 5bis. — L'article 3 de la loi du 7 juillet 1972 fixant les limites du pouvoir d'imposition des agglomérations et des fédérations de communes n'est pas applicables à l'Agglomération de Bruxelles. »

Justification

L'article 5 du projet de loi vise à permettre aux héritiers de la province de Brabant scindée, dont la Région de Bruxelles-Capitale, de recouvrer les impôts et les taxes provinciales selon les règlements en vigueur en Brabant le 31 décembre 1994.

En dépit de ce texte, la reprise des centimes additionnels au précompte immobilier (la plus grande source de revenus pour la province de Brabant) pose un problème particulier pour la Région de Bruxelles-Capitale.

L'article 11 de la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des Communautés et des Régions stipule que « les Communautés et les Régions ne peuvent lever de centimes additionnels sur les impôts et perceptions visés par la présente loi ».

Une de ces taxes visées est le précompte immobilier, ce qui implique que la Région ne peut pas lever des centimes additionnels au précompte immobilier.

Une alternative est la reprise des centimes provinciaux par l'Agglomération de Bruxelles.

Cette reprise ne peut être réalisée à cause de l'article 3 de la loi du 7 juillet 1972 fixant les limites du pouvoir d'imposition des agglomérations et des fédérations de communes, modifié par l'article 47 de la loi du 19 juillet 1979.

L'article précité stipule que :

« L'agglomération et la fédération de communes peuvent établir des centimes additionnels au précompte immobilier, à concurrence de 105 centimes au maximum. »

L'agglomération de Bruxelles a atteint ce maximum depuis des années.

L'amendement proposé vise à lever cet empêchement juridique qui rend la perception des centimes provinciaux au précompte immobilier impossible, en déclarant l'article 3 de la loi du 7 juillet 1972 non applicable à l'agglomération de Bruxelles.

Une technique comparable a été appliquée en déclarant que la même limite des centimes additionnels au précompte immobilier qui était prévue à l'article 48 de la loi du 26 juillet 1971 organisant les

« Een artikel 5bis in te voegen, luidend als volgt :

« Artikel 3 van de wet van 7 juli 1972 tot vaststelling van de grenzen van de belastingbevoegdheid van agglomeraties en federaties van gemeenten is niet van toepassing op de Brusselse Agglomeratie. »

Verantwoording

Artikel 5 van het wetsontwerp strekt ertoe om de erfgenamen van de gesplitste provincie Brabant, waaronder het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest, toe te staan de belastingen en provincietaksen te innen volgens de reglementen die van kracht zijn in Brabant op 31 december 1994.

Ondanks deze tekst stelt de overname van de opcentiemen op de onroerende voorheffing (de grootste bron van inkomsten voor de provincie Brabant) een specifiek probleem voor het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest.

Artikel 11 van de bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten bepaalt immers: « De Gemeenschappen en de Gewesten kunnen geen opcentiemen heffen op de in deze wet bedoelde belastingen ».

Een van de bedoelde belastingen is de onroerende voorheffing, zodat het Gewest zelf geen opcentiemen op de onroerende voorheffing mag heffen.

Een alternatief is de overname van de provinciale opcentiemen door de Brusselse agglomeratie.

Deze overname wordt evenwel verhinderd door artikel 3 van de wet van 7 juli 1972 tot vaststelling van de grenzen van de belastingbevoegdheid van agglomeraties en federaties van gemeenten, gewijzigd bij artikel 47 van de wet van 19 juli 1979.

Voornoemd artikel luidt als volgt :

« De agglomeratie en de federatie van gemeenten kunnen opcentiemen op de onroerende voorheffing heffen ten belope van ten hoogste 105 opcentiemen. »

Sinds jaren staat de Brusselse agglomeratie op dat maximum.

Het voorgestelde amendement heeft de bedoeling deze juridische hinderpaal die een toekomstige overname van de provinciale opcentiemen op de onroerende voorheffing onmogelijk maakt, weg te nemen, door het artikel 3 van de wet van 7 juli 1972 niet toepasselijk te verklaren op de Brusselse agglomeratie.

Een vergelijkbare techniek werd immers toegepast door dezelfde limiet van opcentiemen op de onroerende voorheffing die vermeld was in artikel 48 van de wet van 26 juli 1971 houdende organisatie van de

agglomérations et les fédérations de communes, n'est pas applicable à l'agglomération bruxelloise à travers l'article 59 de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises.

Un membre déclare qu'il s'oppose formellement à l'amendement qui, en réservant un sort particulier au territoire de la Région bruxelloise pour ce qui est de l'impôt visé, lui semble être contraire à l'article 10 de la Constitution.

La Région a-t-elle d'ailleurs demandé de bénéficier de la mesure projetée, compte tenu de la rétrocession dont elle va bénéficier de sa part dans le fonds des provinces? Quel rapport escompte-t-on de l'impôt que pourra ainsi être levé?

Le membre estime en tout état de cause qu'il n'est pas opportun de créer dans la Région bruxelloise une taxe qui n'existe pas dans les autres Régions.

Le ministre renvoie à la justification de l'amendement. Il rappelle par ailleurs que le précompte immobilier lui-même est un impôt régional, et que les Régions peuvent en modifier le taux (articles 3 et 4 de la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des Communautés et des Régions). Par contre, les Régions ne peuvent pas prélever des centimes additionnels (article 11 de la même loi).

Il est pourtant évident que le but que l'on ne peut pas atteindre par le prélèvement de centimes additionnels peut tout aussi bien être atteint par une augmentation du taux de l'impôt lui-même, augmentation qui conduirait d'ailleurs, dans le cas du précompte immobilier, à une augmentation des centimes additionnels communaux.

La question est donc de savoir qui sera compétent pour prélever des centimes additionnels au précompte immobilier en Région bruxelloise en lieu et place de l'actuelle province de Brabant, dont elles constituent d'ailleurs la plus grande source de revenus.

Une des possibilités est de passer par le biais de l'Agglomération de Bruxelles, mais celle-ci a déjà atteint le plafond imposé par l'article 3 de la loi du 7 juillet 1972 fixant les limites du pouvoir d'imposition des agglomérations et fédérations de communes.

Toutefois, d'une part, l'article 48 de la loi du 26 juillet 1971, organisant les agglomérations et fédérations de communes, article qui constitue la base légale de la limitation des pouvoirs d'imposition de l'agglomération, a été rendu non applicable à l'agglomération de Bruxelles par l'article 59 de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises, tandis que, d'autre part, l'article 51 de la

agglomeraties en de federaties van gemeenten niet meer van toepassing te verklaren op de Brusselse agglomeratie via artikel 59 van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen.

Een lid verklaart dat hij zich formeel kant tegen het amendement, dat hem volledig in strijd lijkt met artikel 10 van de Grondwet, aangezien voor de bedoelde belasting een bijzondere regeling zou gelden op het grondgebied van het Brusselse Gewest.

Heeft het Gewest trouwens om een dergelijke maatregel gevraagd? Zijn deel in het provinciefonds zal hem immers teruggegeven worden. Wat is de verwachte opbrengst van de belasting die men zo zal kunnen heffen?

Het lid is in ieder geval van mening dat het niet wenselijk is in het Brusselse Gewest een belasting in te voeren die in de andere gewesten niet bestaat.

De minister verwijst naar de verantwoording van het amendement. Hij herinnert er overigens aan dat de onroerende voorheffing zelf een gewestelijke belasting is en dat de gewesten het tarief ervan kunnen wijzigen (artikelen 3 en 4 van de bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten). De Gewesten kunnen daarentegen geen opcentiemen heffen (artikel 11 van dezelfde wet).

Het is nochtans duidelijk dat het doel dat men niet kan bereiken via de heffing van opcentiemen, toch bereikt kan worden door een verhoging van het belastingtarief zelf, een verhoging die daarenboven in het geval van de onroerende voorheffing, zou leiden tot een verhoging van de gemeentelijke opcentiemen.

Er moet dus uitgemaakt worden wie in het Brusselse Gewest, in plaats van de huidige provincie Brabant, bevoegd zal zijn om opcentiemen op de onroerende voorheffing te heffen, opcentiemen die trouwens de grootste bron van inkomsten van die provincie zijn.

Een mogelijke oplossing is de toewijzing van die bevoegdheid aan de Brusselse agglomeratie, doch die heeft reeds de maximumgrens bereikt die wordt bepaald in artikel 3 van de wet van 7 juli tot vaststelling van de grenzen van de belastingbevoegdheid van de agglomeraties en federaties van gemeenten.

Artikel 48 van de wet van 26 juli 1971 houdende organisatie van de agglomeraties en de federaties van gemeenten, dat de wettelijke grondslag vormt voor de beperking van de belastingbevoegdheid van de agglomeratie, werd evenwel niet meer van toepassing verklaard op de Brusselse agglomeratie door artikel 59 van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen, maar artikel

même loi permet déjà au conseil de la Région de Bruxelles-Capitale de lever des centimes additionnels au précompte immobilier.

Le membre déclare rester extrêmement sceptique sur l'opportunité de la mesure projetée. Il maintient de toute façon son opposition de principe à l'amendement et demande qu'il soit soumis instamment pour avis au Conseil d'Etat.

Un membre constate que contrairement à ce que semble craindre le préopinant, l'amendement contribuera à créer un traitement identique, en matière de centimes additionnels au précompte immobilier, entre les citoyens de l'ancienne province du Brabant, quelle que soit la nouvelle entité à laquelle ils appartiendront.

La demande de consultation du Conseil d'Etat est rejeté par 9 voix contre 2 et 3 abstentions. L'amendement est adopté par 12 voix contre 1 et 1 abstention.

Article 6 (article 7 du texte adopté)

Mme Herzet et M. de Donnée déposent l'amendement suivant :

« Remplacer l'article 140novies, alinéa 2, proposé par la disposition suivante :

« Article 140novies. — Les impôts, taxes et décimes additionnels au profit de la province de Brabant, existant au 31 décembre 1994, seront recouverts pendant l'année 1995 d'après les règlements qui en déterminent l'assiette et la perception, après leur confirmation, leur modification ou leur abrogation par les autorités compétentes. »

Justification

Cet amendement impose la confirmation préalable à l'application des législations fiscales au profit des deux nouvelles provinces, si celles-ci les laissent dans l'état où elles ont été votées par l'ancien conseil provincial de Brabant.

L'impôt est en effet un des actes de souveraineté les plus lourds de la part d'une collectivité politique, et il est donc préférable que les élus des deux nouvelles provinces marquent leur consentement à ces prélèvements.

Le ministre déclare ne pas saisir le sens de l'amendement, compte tenu de la portée de l'article 6, qui tend uniquement à conférer une base légale au maintien des impositions provinciales existantes sur le territoire des nouvelles provinces en attendant que celles-ci aient eu la possibilité de régler elles-mêmes le problème.

L'amendement est retiré.

51 van diezelfde wet stelt nu reeds de Brusselse Hoofdstedelijke Raad in staat opcentiemen op de onroerende voorheffing te heffen.

Het lid verklaart dat hij uiterst sceptisch blijft over de wenselijkheid van de voorgestelde maatregel. Hij blijft principieel gekant tegen het amendement en dringt erop aan dat het voor advies zou worden voorgelegd aan de Raad van State.

Een lid stelt vast dat het amendement, in tegenstelling tot wat de vorige spreker lijkt te vrezen, zal bijdragen tot een gelijke behandeling inzake opcentiemen op de onroerende voorheffing, van de burgers van de oude provincie Brabant, ongeacht het nieuwe grondgebied waartoe zij zullen behoren.

Het verzoek om raadpleging van de Raad van State wordt verworpen met 9 tegen 2 stemmen, bij 3 onthoudingen. Het amendement wordt aangenomen met 12 stemmen tegen 1 stem, bij 1 onthouding.

Artikel 6 (artikel 7 van de aangenomen tekst)

Mevrouw Herzet en de heer de Donnée dienen het volgende amendement in :

« Het voorgestelde artikel 140novies, tweede lid, te vervangen als volgt :

« Artikel 140novies. — De belastingen, taksen en opcentiemen ten behoeve van de provincie Brabant die bestaan op 31 december 1994, worden tijdens het jaar 1995 geïnd volgens de reglementen die de grondslag en de inning ervan vaststellen, nadat zij door de bevoegde overheid zijn bevestigd, gewijzigd of opgeheven. »

Verantwoording

Dit amendement wil dat de uitvoering van de fiscale wetgeving voor de twee nieuwe provincies vooraf wordt bevestigd indien deze de wetgeving laten zoals ze door de vroegere provincieraad van Brabant werd goedgekeurd.

De belasting vormt immers een van de belangrijkste handelingen van soevereiniteit die een politieke gemeenschap kan verrichten. Het is dus wenselijk dat de verkozenen van de twee nieuwe provincies de kans krijgen die heffing goed te keuren.

De minister verklaart de bedoeling van het amendement niet te begrijpen omdat artikel 6 zo is opgevat, dat het alleen voor een wettelijke grondslag wil zorgen voor het in stand houden van de bestaande provinciebelasting op het grondgebied van de nieuwe provincies tot wanneer die de kwestie zelf kunnen regelen.

Het amendement wordt ingetrokken.

Un membre demande si l'article 6 vise aussi le règlement d'ordre intérieur du conseil provincial. Les nouveaux conseils devront pouvoir fonctionner dès leur première réunion.

Le ministre répond qu'il comprend les préoccupations du membre, mais compte tenu des particularités de l'actuelle province du Brabant, il craint que ce règlement ne soit pas transposable aux nouvelles provinces.

L'article est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

Mme Herzet dépose également les amendements suivants :

« Insérer un article 6bis nouveau libellé comme suit :

« Article 6bis. — L'article 97 de la même loi, abrogé par la loi du 16 juillet 1993, est rétabli dans la rédaction suivante :

« Article 97. — Les séances de la députation permanente de la province du Brabant wallon se tiennent sur le territoire de la commune de Wavre. »

Justification

Voir l'amendement suivant.

Après l'article 6bis (nouveau), insérer un chapitre 1^{er} bis (nouveau) intitulé : Modification de la loi du 16 juillet 1993 visant à achever la structure fédérale de l'Etat.

Sous le chapitre 1^{er} bis (nouveau), insérer un article 6ter, libellé comme suit :

« Article 6ter. — Dans le titre VIII, chapitre III, de la loi du 16 juillet 1993 visant à achever la structure fédérale de l'Etat, les alinéas 2 et 3 de l'article 287 sont remplacés par l'alinéa suivant :

« La province du brabant wallon a comme chef-lieu Ottignies-Louvain-la-Neuve. »

Justification

Selon la loi ordinaire du 16 juillet 1993, le choix du chef-lieu de la province du Brabant wallon se fera lors de la première séance du conseil provincial (art. 287).

Compte tenu des divers préparatifs logiquement nécessaires à la mise en route des nouvelles institutions provinciales au 1^{er} janvier 1995, il va de soi que plus tôt l'incertitude sera levée sur la désignation du

Een lid vraagt of artikel 6 ook van toepassing is op het reglement van orde van de provincieraad. De nieuwe raden moeten toch kunnen functioneren vanaf hun eerste vergadering.

De minister verklaart begrip te kunnen opbrengen voor de bezorgdheid van het lid, doch tevens te vrezen dat het reglement niet zonder meer op de nieuwe provincies toegepast kan worden wegens de specifieke kenmerken van de thans bestaande provincie Brabant.

Het artikel wordt eenparig aangenomen door de 13 aanwezige leden.

Mevrouw Herzet dient ook de volgende amendementen in :

« Een artikel 6bis (nieuw) in te voegen, luidende :

« Artikel 6bis. — Artikel 97 van dezelfde wet, opgeheven door de wet van 16 juli 1993, wordt hersteld in de volgende lezing :

« Artikel 97. — De vergaderingen van de bestendige deputatie van de provincie Waals-Brabant worden gehouden op het grondgebied van de gemeente Waver. »

Verantwoording

Zie de verantwoording van het volgende amendement.

Na artikel 6bis (nieuw) wordt een hoofdstuk Ibis (nieuw) ingevoegd met als opschrift : Wijziging met de wet van 16 juli 1993 tot vervollediging van de federale staatsstructuur.

In hoofdstuk Ibis (nieuw) wordt een artikel 6ter ingevoegd, luidende :

« Artikel 6ter. — In titel VIII, hoofdstuk III, van de gewone wet van 16 juli 1993 tot vervollediging van de federale staatsstructuur, worden het tweede en het derde lid van artikel 287 vervangen door het volgende lid :

« De provincie Waals-Brabant heeft als hoofdplaats Ottignies-Louvain-la-Neuve. »

Verantwoording

Volgens artikel 287 van de gewone wet van 16 juli 1993 zal de hoofdplaats van de provincie Waals-Brabant door de provincieraad worden bepaald tijdens zijn eerste vergadering.

Gezien de uiteenlopende en logischerwijze noodzakelijke voorbereidselen om de nieuwe provinciale instellingen op 1 januari 1995 op gang te brengen, kan men het best zo snel mogelijk de onzekerheid over het

chef-lieu, mieux cela vaudra. C'est pourquoi proposition est faite de modifier la susdite loi en y inscrivant le nom d'Ottignies-Louvain-la-Neuve comme chef-lieu de la province du Brabant wallon.

Ce choix s'impose si l'on considère la position géographique centrale de cette ville dans la future province, sa situation sur l'axe économique Bruxelles-Namur-Luxembourg et son statut universitaire, pour ne mentionner que trois arguments parmi bien d'autres.

D'autres amendements ont trait à la localisation des résidences et activités des autorités provinciales du Brabant wallon. La loi prévoit, en règle générale, la concentration des institutions sur le territoire du chef-lieu. Or, s'agissant du Brabant wallon, il apparaît que cette règle serait peu pratique, ne serait-ce que par souci d'obtenir une répartition géographique sur un territoire assez limité des bâtiments affectés aux services provinciaux.

Il faut donc avoir à l'esprit les spécificités de cette nouvelle province, géographiquement très étendue d'est en ouest et dotée, justement dans sa partie centrale d'une conurbation formée par Ottignies-Louvain-la-Neuve et les communes qui lui sont limitrophes, principalement Wavre. Aussi est-il proposé de fixer le lieu des séances de la députation permanente, les résidences du greffier provincial et du gouverneur de province sur le territoire de la commune de Wavre.

Le ministre déclare qu'il souhaite vivement qu'une décision intervienne rapidement permettant d'établir le chef-lieu et le siège des organes de la future province du Brabant wallon. Comme plusieurs membres, il estime toutefois que les amendements ne peuvent pas être adoptés.

En premier lieu, seule la détermination du chef-lieu de la province et de la compétence du législateur fédéral. C'est au conseil provincial qu'il appartient de fixer le siège des institutions provinciales. Par ailleurs, il estime qu'il n'appartient pas au législateur de fixer d'office et unilatéralement le chef-lieu de la province. Il est toutefois clair que l'absence d'accord est nuisible à la mise en place des futures institutions, et ne manque pas de poser des problèmes au niveau du personnel.

Comme la loi ordinaire du 16 juillet 1993 prévoit que la première réunion du conseil provincial du Brabant wallon aura lieu à Nivelles, le problème devra être réglé à cette occasion s'il ne l'a pas été auparavant.

Les amendements sont rejetés à l'unanimité des 12 membres présents.

bepalen van een hoofdplaats uit de wereld helpen. Daarom wordt voorgesteld de gewone wet zo te wijzigen dat de naam Ottignies-Louvain-la-Neuve er als hoofdplaats van de provincie Waals-Brabant in vermeld staat.

Dat is een aangewezen keuze wanneer men rekening houdt met de geografisch centrale ligging van de stad in de toekomstige provincie, haar ligging op de economische as Brussel-Namen-Luxemburg en de aanwezigheid van een universiteit, en dat zijn nog maar de drie belangrijkste argumenten van een hele reeks.

Andere amendementen handelen over het vaststellen van de verblijfplaats en de activiteiten van de provinciale overheid van Waals-Brabant. De wet hanteert als algemene regel dat de instellingen op het grondgebied van de hoofdplaats bijeengebracht moeten worden. Aangezien het nu over Waals-Brabant gaat, valt deze regel moeilijk toe te passen al was het maar om genoeg gebouwen van de provinciale diensten geografisch te spreiden over het beperkte grondgebied.

Men moet dus de eigen kenmerken van die nieuwe provincie voor ogen houden, die geografisch een lange strook op een oost-west as is met centraal een agglomeratie die bestaat uit Ottignies-Louvain-la-Neuve en de aangrenzende gemeenten, waarvan Waver de belangrijkste is. Daarom wordt voorgesteld de vergaderplaats van de bestendige deputatie alsook de verblijfplaats van de provinciegrieffier en de provinciegouverneur op het grondgebied van de gemeente Waver te vestigen.

De minister verklaart vurig te wensen dat het snel tot een beslissing komt over de hoofdplaats en de zetel van de instellingen van de toekomstige provincie Waals-Brabant. Samen met andere leden meent hij evenwel dat de amendementen niet aanvaard kunnen worden.

In de eerste plaats behoort alleen het bepalen van de hoofdplaats van de provincie tot de bevoegdheid van de federale wetgever. De provincieraad is bevoegd voor het bepalen van de zetel van de provinciale instellingen. Voorts kan de wetgever volgens de minister niet zonder meer en eenzijdig de hoofdplaats van de provincie bepalen. Het is duidelijk dat het ontbreken van een akkoord nadelig is voor de inrichting van de toekomstige instellingen en ook problemen meebrengt voor het personeel.

De gewone wet van 16 juli 1993 bepaalt dat de eerste vergadering van de provincieraad van Waals-Brabant te Nijvel plaatsvindt. Indien het probleem voordien zijn beslag nog niet heeft gekregen, zal het dan moeten gebeuren.

De amendementen worden eenparig verworpen door de 12 aanwezige leden.

Articles 1bis (nouveau) et 7 (article 2 du texte adopté)

M. Daras dépose les amendements suivants :

« Insérer un article 1^{er} (nouveau) libellé comme suit :

« Article 1^{er}bis. — L'article 49, alinéa 1^{er}, de la même loi, modifié par la loi du 6 janvier 1984, est remplacé par la disposition suivante :

« Après chaque renouvellement intégral du conseil provincial, les conseillers nouvellement élus se réunissent de plein droit sans convocation le premier vendredi qui suit le jour de l'élection à 14 heures, sous la présidence de leur doyen d'âge, assisté des deux membres les moins âgés comme secrétaires. »

Justification

Le présent amendement vise à remplacer l'article 7 projeté et à en insérer les dispositions dans l'article 49 de la loi provinciale qui règle la première réunion du conseil provincial renouvelé.

En ordre subsidiaire :

« Insérer un article 1^{er}bis (nouveau) libellé comme suit :

« Article 1^{er}bis. — L'article 49 de la même loi, modifié par la loi du 6 janvier 1984, est remplacé par la disposition suivante :

« Article 49. — Après la vérification des pouvoirs et la prestation de serment qui suivent chaque renouvellement intégral, le conseil provincial nomme un président, un ou plusieurs vice-présidents, et forme son bureau. »

Justification

Le présent amendement vise à modifier l'article 49 de la loi provinciale qui règle la première réunion du conseil provincial renouvelé, en fonction de la modification apportée à l'article 29 de la loi organique des élections provinciales par l'article 7 projeté.

« Supprimer l'article 7. »

Justification

Le présent amendement vise à supprimer l'article 7 projeté afin d'en insérer les dispositions dans l'article 49 de la loi provinciale qui règle la première réunion du conseil provincial renouvelé.

Artikel 1bis (nieuw) en 7 (artikel 2 van de aangenomen tekst)

De heer Daras dient de volgende amendementen in :

« Een artikel 1bis (nieuw) in te voegen, luidende :

« Artikel 1bis. — Artikel 49, eerste lid, van dezelfde wet, gewijzigd door de wet van 6 januari 1984, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Na elke volledige vernieuwing van de provincieraad, vergaderen de nieuw gekozen raadsleden van rechtswege zonder oproeping onder voorzitterschap van het oudste lid in jaren, bijgestaan door de twee jongste leden als secretaris, op de eerste vrijdag die volgt op de dag van de verkiezingen om 14 uur. »

Verantwoording

Dit amendement beoogt artikel 7 van het ontwerp te vervangen en de bepalingen ervan in te voegen in artikel 49 van de provinciewet, dat de eerste vergadering van de vernieuwde provincieraad regelt.

Subsidiair :

« Een artikel 1bis (nieuw) in te voegen, luidende :

« Artikel 1bis. — Artikel 49 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 6 januari 1984, wordt vervangen als volgt :

« Artikel 49. — Na het onderzoek van de geloofs-brieven en de eedaflegging die volgen op iedere volledige vernieuwing, benoemt de provincieraad een voorzitter, een of meer ondervoorzitters, en stelt hij zijn bureau samen. »

Verantwoording

Dit amendement beoogt artikel 49 van de provinciewet dat de eerste vergadering van de vernieuwde provincieraad regelt te wijzigen aan de hand van de wijziging die door artikel 7 van het ontwerp wordt aangebracht aan artikel 29 van de wet tot regeling van de provincieraadsverkiezingen.

« Artikel 7 te doen vervallen. »

Verantwoording

Dit amendement beoogt artikel 7 van het ontwerp te doen vervallen, teneinde de bepalingen ervan in te voegen in artikel 49 van de provinciewet, dat de eerste vergadering van de vernieuwde provincieraad regelt.

En ordre subsidiaire:

« A l'article 7, remplacer l'alinéa proposé par la disposition suivante :

« Les conseillers nouvellement élus se réunissent de plein droit sans convocation le premier vendredi qui suit le jour de l'élection à 14 heures, sous la présidence de leur doyen d'âge, assisté des deux membres les moins âgés comme secrétaires. »

Justification

Conformément à l'article 49 de la loi provinciale, le présent amendement vise à assurer l'assistance des deux plus jeunes conseillers au doyen d'âge chargé de présider la première réunion du conseil provincial renouvelé.

Le membre déclare être d'avis que la disposition que l'article 7 propose d'insérer dans la loi du 19 octobre 1921 organique des élections provinciales serait mieux à sa place dans la loi provinciale elle-même, et plus spécialement dans l'article 49 qui concerne lui-aussi la première réunion du nouveau conseil provincial après les élections.

Le ministre peut se rallier à ce point de vue.

M. Desmedt dépose l'amendement suivant :

« Remplacer l'alinéa 2 proposé par le texte suivant :

« Les conseillers nouvellement élus se réunissent de plein droit, sans convocation, sous la présidence du doyen d'âge, le troisième vendredi qui suit le jour de l'élection à 14 heures. »

Justification

La réunion des conseils provinciaux le 5^e jour qui suit l'élection semble quelque peu hâtive. Le délai pouvait se comprendre dans le passé en raison de la nécessité d'élire les sénateurs provinciaux. Cette nécessité n'existe plus. Il importe donc de laisser aux conseillers provinciaux un délai raisonnable pour la constitution d'une majorité cohérente. Le délai de 19 jours proposé par l'amendement paraît suffisant.

Le sénateur constate que le projet prévoit que les nouveaux conseils provinciaux seront mis en place dès le premier vendredi qui suit le jour de leur élection. Il croyait se rappeler que lorsqu'il a été procédé à la dernière phase de la réforme de l'Etat, l'intention était de soumettre en la matière les conseils provinciaux aux mêmes règles que les conseils communaux, c'est-à-dire l'élection le deuxième dimanche d'octobre, et l'installation du conseil à partir du 1^{er} janvier qui suit les élections.

Subsidiair:

« In artikel 7, het voorgestelde lid te vervangen als volgt :

« De nieuw gekozen raadsleden vergaderen van rechtswege zonder oproeping, onder voorzitterschap van het oudste lid in jaren, bijgestaan door de twee jongste leden als secretaris, op de eerste vrijdag na de dag van de verkiezingen om 14 uur. »

Verantwoording

Overeenkomstig artikel 49 van de provinciewet beoogt dit amendement dat het oudste lid dat de eerste vergadering van de vernieuwde provincieraad voorziet, wordt bijgestaan door de twee jongste leden.

Het lid zegt van mening te zijn dat de bepaling die artikel 7 wil invoegen in de wet van 19 oktober 1921 tot regeling van de provincieraadsverkiezingen beter op haar plaats zou zijn in de provinciewet zelf, meer bepaald in artikel 49, dat ook betrekking heeft op de eerste vergadering van de nieuwe provincieraad na de verkiezingen.

De minister is het met dit standpunt eens.

De heer Desmedt dient het volgende amendement in :

« Het voorgestelde tweede lid te vervangen als volgt :

« De nieuw gekozen raadsleden vergaderen van rechtswege, zonder oproeping, onder voorzitterschap van het oudste lid in jaren, op de derde vrijdag na de dag van de verkiezingen om 14 uur. »

Verantwoording

De vergadering van de provincieraadsleden de vijfde dag na de dag van de verkiezingen, komt een beetje vroeg. Vroeger was dit een redelijke termijn, omdat provinciale senatoren moesten worden verkozen. Dat hoeft nu niet meer. De provincieraadsleden moeten dan ook een redelijke termijn krijgen om een coherente meerderheid te vormen. De termijn van 19 dagen, zoals voorgesteld in het amendement, zou voldoende moeten zijn.

De senator stelt vast dat het ontwerp bepaalt dat de nieuwe provincieraden geïnstalleerd zullen worden op de eerste vrijdag na de dag van hun verkiezing. Hij meent zich te herinneren dat het bij de laatste fase van de staatshervorming in de bedoeling lag de provincieraden ter zake te onderwerpen aan dezelfde regels als de gemeenteraden, d.w.z. hun verkiezing op de tweede zondag van oktober en de installatie van de raad vanaf de eerste januari volgend op de verkiezingen.

Non seulement le nouveau délai prévu à l'article 7 du projet est extrêmement court, poursuit le sénateur, mais en plus on ne voit pas la nécessité d'en revenir à ce délai très court alors que l'élément qui pouvait être invoqué dans le passé pour le justifier, à savoir l'obligation pour les conseils provinciaux de procéder à la désignation des sénateurs provinciaux, n'existera plus. Quelle est donc la raison de cette précipitation ?

Le sénateur fait encore observer qu'abstraction de cette observation de principe, il craint que la mesure projetée ne pose des problèmes du niveau du Brabant. En effet l'actuel conseil provincial du Brabant reste en place avec ses pleines compétences jusqu'au 31 décembre 1994.

Le ministre répond que la situation des provinces ne peut pas être comparée sans plus à celle des communes. Il renvoie notamment au problème de la nomination du bourgmestre, ce qui suppose des négociations pour trouver une majorité pour présenter un candidat. Un tel problème ne se pose pas au niveau des provinces.

Le ministre rappelle d'autre part que le projet ne modifie pas les délais de convocation existants. Si jusqu'à présent les conseils provinciaux nouvellement élus étaient convoqués par arrêté royal, ils l'étaient systématiquement pour le premier vendredi suivant la date de leur renouvellement.

En ce qui concerne d'autre part la situation particulière du Brabant, le ministre renvoie à l'article 43, § 2, de la loi organique des élections provinciales, tel qu'inséré par la loi ordinaire du 16 juillet 1993 visant à achever la structure fédérale de l'Etat. En vertu de cette disposition, les conseils provinciaux du Brabant wallon et du Brabant flamand se réuniront de plein droit le premier lundi de 1995. Ce n'est qu'à partir des élections ultérieures que ces provinces seront soumises à la règle visée à l'article 7 du projet.

Le sénateur réplique que les arguments avancés pour justifier le délai proposé ne le convainquent pas. En effet, s'il n'y a pas lieu au niveau provincial de se mettre d'accord sur la personne du bourgmestre, il n'en reste pas moins que des négociations sont nécessaires pour constituer une majorité et désigner les membres de la députation permanente.

Un membre précise que dans le passé les sénateurs provinciaux n'étaient pas désignés lors de la première réunion du conseil provincial, mais à une date fixée lors de cette réunion. Cela n'empêche qu'il estime que l'observation du précédent intervenant est judicieuse.

Le ministre n'a pas d'objections fondamentales à un allongement du délai dont question, à condition

Niet alleen is de nieuwe termijn bepaald in artikel 7 van het ontwerp zeer kort, vervolgt de senator, maar bovendien is het niet duidelijk waarom een zo korte termijn moet worden bepaald, terwijl het element dat in het verleden aangehaald kon worden ter rechtvaardiging, namelijk de verplichting voor de provincieraden om de provinciale senatoren te verkiezen, voortaan niet meer zal bestaan. Waarom dan deze haast ?

De senator merkt nog op dat hij, afgezien van deze principiële opmerking, bevreesd is dat de voorgestelde maatregel problemen zal doen rijzen in Brabant. De huidige provincieraad van Brabant blijft immers met zijn volle bevoegdheden in functie tot 31 december 1994.

De minister antwoordt dat de toestand van de provincies niet zonder meer vergeleken kan worden met die van de gemeenten. Hij verwijst met name naar het probleem van de benoeming van de burgemeester, waarvoor onderhandelingen nodig zijn om een meerderheid te vinden die een kandidaat voordraagt. Een dergelijk probleem rijst niet op het vlak van de provincies.

De minister wijst er bovendien op dat het ontwerp de bestaande termijnen van oproeping niet wijzigt. Als de nieuw verkozen provincieraden tot op heden samengeroepen werden bij koninklijk besluit, geschiedde dat systematisch op de eerste vrijdag volgend op de datum van hun vernieuwing.

In verband met de bijzondere toestand van Brabant verwijst de minister anderzijds naar artikel 43, § 2, van de wet tot regeling van de provincieraadsverkiezingen, ingevoegd bij de gewone wet van 16 juli 1993 tot vervollediging van de federale staatstructuur. Krachtens deze bepaling komen de provincieraden van Vlaams-Brabant en van Waals-Brabant van rechtswege bijeen op de eerste maandag van 1995. Pas vanaf de daaropvolgende verkiezingen zullen deze provincies onderworpen zijn aan de regel bedoeld in artikel 7 van het ontwerp.

Een senator antwoordt dat de aangehaalde argumenten om de voorgestelde termijn te rechtvaardigen, hem niet overtuigen. Ook al hoeft men op het vlak van de provincie niet tot overeenstemming te komen over de persoon van de burgemeester, toch zijn er onderhandelingen nodig om een meerderheid te vormen en de leden van de bestendige deputatie aan te wijzen.

Een lid preciseert dat de provinciale senatoren in het verleden niet verkozen werden tijdens de eerste vergadering van de provincieraad maar op een datum die bepaald werd op deze vergadering. Niettemin vindt hij dat de vorige spreker een terechte opmerking heeft gemaakt.

De minister heeft geen fundamentele bezwaren tegen een verlenging van de desbetreffende termijn,

de tenir compte d'autres éléments qui militent en faveur d'une mise en place rapide des instances provinciales. Il pense notamment au rôle que doit jouer la députation permanente en cas de réclamation contre les élections communales et au vote du budget provincial.

Un membre fait remarquer que, dans la pratique, l'actuel délai de convocation du conseil provincial n'a guère donné lieu à des problèmes. Le ministre répond qu'un allongement du délai pourrait être bénéfique pour la qualité démocratique des négociations en vue de constituer une majorité et pour la qualité des accords de majorité.

Suite aux observations du ministre, MM. Daras et Desmedt retirent leur amendement et le remplacent par l'amendement suivant :

« Remplacer l'article 7 comme suit :

« L'article 49, alinéa 1^{er}, de la loi provinciale, modifié par la loi du 6 janvier 1984, est remplacé par la disposition suivante :

« Après chaque renouvellement intégral du conseil provincial, les conseillers nouvellement élus se réunissent de plein droit sans convocation le deuxième vendredi qui suit le jour de l'élection à 14 heures, sous la présidence de leur doyen d'âge, assisté des deux membres les moins âgés comme secrétaires. »

Justification

Le présent amendement vise à remplacer l'article 7 projeté et à en insérer les dispositions dans l'article 49 de la loi provinciale qui règle la première réunion du conseil provincial renouvelé.

L'amendement est adopté à l'unanimité des 12 membres présents. La Commission constate qu'à la suite de ce vote l'intitulé du projet devra être adopté.

Articles 8 à 10 (articles 9 à 11 du texte adopté)

Le ministre renvoie à l'exposé des motifs. Ces articles ne donnent pas lieu à des observations. Ils sont adoptés à l'unanimité des 12 membres présents.

Article 10bis (article 8 du texte adopté)

M. Suykerbuyk et consorts déposent l'amendement suivant :

« Insérer un article 10bis, libellé comme suit :

« Article 10bis. — Dans l'article 65, § 4, alinéa 1^{er}, des lois sur l'emploi des langues en matière adminis-

op voorwaarde dat men rekening houdt met andere elementen die pleiten voor de spoedige installatie van de provinciale instanties. Hij denkt onder meer aan de rol die de bestendige deputatie moet spelen als er bezwaren worden ingediend tegen de gemeenteraadsverkiezingen en aan de stemming over de begroting.

Een lid merkt op dat de huidige oproepingstermijn van de provincieraad in de praktijk nauwelijks aanleiding heeft gegeven tot problemen. De minister antwoordt dat een verlenging van de termijn een gunstige invloed kan hebben op het democratisch gehalte van de onderhandelingen die tot een meerderheid moeten leiden en op de kwaliteit van de meerderheidsakkoorden.

Ten gevolge van de opmerkingen van de minister, trekken de heren Daras en Desmedt hun amendement in en vervangen het door het volgende amendement :

« Artikel 7 te vervangen als volgt :

« Artikel 49, eerste lid, van de provinciewet, gewijzigd bij de wet van 6 januari 1984, wordt vervangen als volgt :

« Na elke volledige vernieuwing van de provincieraad, vergaderen de nieuw gekozen raadsleden van rechtswege zonder oproeping, onder voorzitterschap van het oudste lid in jaren, bijgestaan door de jongste twee leden als secretaris, de tweede vrijdag die volgt op de dag van de verkiezingen om 14 uur. »

Verantwoording

Dit amendement beoogt artikel 7 van het ontwerp te vervangen en de bepalingen ervan in te voegen in artikel 49 van de provinciewet, dat de eerste vergadering van de vernieuwde provincieraad regelt.

Het amendement wordt eenparig aangenomen door de 12 aanwezige leden. De Commissie stelt vast dat ten gevolge van de stemming, het opschrift van het ontwerp moet worden aangepast.

Artikelen 8 tot 10 (artikelen 9 tot 11 van de aangenomen tekst)

De minister verwijst naar de memorie van toelichting. Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt. Ze worden eenparig aangenomen door de 12 aanwezige leden.

Artikel 10bis (artikel 8 van de aangenomen tekst)

De heer Suykerbuyk c.s. dient het volgende amendement in :

« Een artikel 10bis in te voegen, luidende :

« Artikel 10bis. — In artikel 65, § 4, eerste lid, van de wetten op het gebruik van de talen in bestuursza-

trative, coordonnées le 18 juillet 1966, remplacé par l'article 347 de la loi ordinaire du 16 juillet 1993 visant à achever la structure fédérale de l'Etat, le mot « particulier » est remplacé par les mots « personne physique ou morale. »

Justification

Cet amendement vise à corriger une erreur technique dans la loi ordinaire du 16 juillet 1993 visant à achever la structure fédérale de l'Etat. Dans ledit « accord » du Saint-Michel, il était stipulé dans le Chapitre V que « le vice-gouverneur a les mêmes compétences à Bruxelles-Capitale que le gouverneur adjoint mentionné aux points 3, 4 et 5 ». Le but était donc que le texte de loi qui fixe les attributions du vice-gouverneur, soit identique sur ces points au texte de la loi qui fixe les attributions du gouverneur adjoint. Il faut pourtant constater que le vice-gouverneur, en vertu de l'article 65, § 4, alinéa 1^{er}, des lois linguistiques coordonnées (insérées par l'article 347 de la loi ordinaire du 16 juillet 1993 visant à achever la structure fédérale de l'Etat), examine les plaintes déposées par un particulier, tandis que le gouverneur adjoint examine, en vertu de l'article 65bis, § 4, alinéa 1^{er}, des mêmes lois linguistiques (insérées par l'article 124 de la loi spéciale visant à achever la structure fédérale de l'Etat), des plaintes déposées par une personne physique ou morale. Il apparaît de la discussion parlementaire qu'il n'était nullement dans les intentions de faire une différence entre les deux articles de loi, qui d'ailleurs pour le reste sont entièrement identiques.

L'amendement est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

Article 11 (article 13 du texte adopté)

Cet article est adopté à l'unanimité des 12 membres présents, moyennant l'adaptation de la référence à la nouvelle numérotation des articles.

VOTE SUR L'ENSEMBLE

L'ensemble du projet amendé est adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

La Commission fait confiance au rapporteur pour la rédaction du présent rapport.

Le Rapporteur,
Georges FLAGOTHIER.

Le Président,
Jean PEDE.

ken, gecoördineerd op 18 juli 1966, zoals vervangen door artikel 347 van de gewone wet van 16 juli 1993 tot vervollediging van de federale staatsstructuur, wordt het woord « particulier » vervangen door de woorden « natuurlijke of rechtspersoon. »

Verantwoording

Dit amendement beoogt een technische fout in de gewone wet van 16 juli 1993 tot vervollediging van de federale staatsstructuur recht te zetten. In het zogenaamde « Sint-Michielsakkoord » werd in Hoofdstuk V gesteld dat « de vice-gouverneur in Brussel-Hoofdstad dezelfde bevoegdheden heeft als de adjunct van de gouverneur vermeld in de punten 3, 4 en 5 ». Bedoeling was dan ook dat de wettekst die de bevoegdheid van de vice-gouverneur bepaalt, op deze punten identiek zou zijn met de wettekst die de bevoegdheid van de adjunct van de gouverneur bepaalt. Toch moet worden vastgesteld dat de vice-gouverneur krachtens artikel 65, § 4, eerste lid, van de gecoördineerde taalwetten (ingevoegd door artikel 347 van de gewone wet van 16 juli 1993 tot vervollediging van de federale staatsstructuur) de klachten onderzoekt ingediend door een particulier, terwijl de adjunct van de gouverneur krachtens artikel 65bis, § 4, eerste lid, van dezelfde taalwetten (ingevoegd door artikel 124 van de bijzondere wet van 16 juli 1993 tot vervollediging van de federale staatsstructuur) klachten onderzoekt ingediend door een natuurlijke of rechtspersoon. Uit de parlementaire bespreking blijkt dat het geenszins in de bedoeling lag een verschil te maken tussen beide wetsartikelen, die voor het overige volstrekt identiek zijn.

Het amendement wordt eenparig aangenomen door de 13 aanwezige leden.

Artikel 11 (artikel 13 van de aangenomen tekst)

Dit artikel wordt eenparig aangenomen door de 12 aanwezige leden na aanpassing van de verwijzing naar het vernummerde artikel.

STEMMING OVER HET GEHEEL

Het geamendeerde wetsontwerp in zijn geheel wordt eenparig aangenomen door de 12 aanwezige leden.

Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van dit verslag.

De Rapporteur,
Georges FLAGOTHIER.

De Voorzitter,
Jean PEDE.

TEXTE ADOPTE
PAR LA COMMISSION

Nouvel intitulé

Projet de loi modifiant la loi provinciale, les lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966, les lois sur la milice, coordonnées le 30 avril 1962, ainsi que la nouvelle loi communale

CHAPITRE I^{er}

Modifications de la loi provinciale

Article 1^{er}

L'article 5bis, alinéa 4, de la loi provinciale du 30 avril 1936, inséré par la loi du 16 juillet 1993, est complété par les mots :

« ou en tout autre lieu de la province que le Roi désigne de l'avis du conseil provincial. »

Art. 2

L'article 49, alinéa 1^{er}, de la même loi, modifiée par la loi du 6 janvier 1984 est remplacé par la disposition suivante :

« Après chaque renouvellement intégral du conseil provincial, les conseillers nouvellement élus se réunissent de plein droit sans convocation le deuxième vendredi qui suit le jour de l'élection à 14 heures, sous la présidence de leur doyen d'âge, assisté des deux membres les moins âgés comme secrétaires. »

Art. 3

L'article 120, alinéa 8 de la même loi, modifié par la loi du 27 mai 1975 est remplacé par l'alinéa suivant :

« Le greffier provincial est tenu de résider dans la province. »

Art. 4

L'article 126, alinéa premier, de la même loi est complété par les mots :

« ou en tout autre lieu de la province que le Roi désigne de l'avis du conseil provincial. Le gouverneur

TEKST AANGENOMEN
DOOR DE COMMISSIE

Nieuw opschrift

Ontwerp van wet tot wijziging van de provinciewet, de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966, de dienstplichtwetten, gecoördineerd op 30 april 1962, alsook de nieuwe gemeentewet

HOOFDSTUK I

Wijzigingen van de provinciewet

Artikel 1

Artikel 5bis, vierde lid, van de provinciewet van 30 april 1936, ingevoegd bij de wet van 16 juli 1993, wordt aangevuld met de volgende woorden :

« of op iedere andere plaats van de provincie die de Koning aanwijst na advies van de provincieraad. »

Art. 2

Artikel 49, eerste lid, van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 6 januari 1984, wordt vervangen als volgt :

« Na elke volledige vernieuwing van de provincieraad, vergaderen de nieuw gekozen raadsleden van rechtswege zonder oproeping, onder voorzitterschap van het oudste lid in jaren, bijgestaan door de jongste twee leden als secretaris, op de tweede vrijdag die volgt op de dag van de verkiezingen om 14 uur. »

Art. 3

Artikel 120, achtste lid, van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 27 mei 1975 wordt vervangen door het volgende lid :

« De provinciegriffier is gehouden in de provincie te verblijven. »

Art. 4

Artikel 126, eerste lid, van dezelfde wet wordt aangevuld met de volgende woorden :

« of op iedere andere plaats van de provincie die de Koning aanwijst na advies van de provincieraad. De

de l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale réside dans l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale en un lieu que le Roi désigne. »

Art. 5

Un article 140septies, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Article 140septies. — § 1^{er}. Dès la conclusion de l'accord de coopération visé à l'article 92bis, § 4quater, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, le Roi nomme deux commissaires du Gouvernement fédéral qui sont chargés, jusqu'au 31 décembre 1994, de préparer et de veiller à la bonne exécution du transfert du personnel, des biens, droits et obligations de la province de Brabant vers la province du Brabant wallon et vers la province du Brabant flamand.

Ces commissaires du Gouvernement fédéral sont, à partir du 1^{er} janvier 1995, respectivement gouverneur de la province du Brabant wallon et gouverneur de la province du Brabant flamand.

§ 2. Le Roi nomme également le Commissaire du Gouvernement fédéral, gouverneur adjoint de la province du Brabant flamand qui entre en fonction le 1^{er} janvier 1995. »

Art. 6

Un article 140octies, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Article 140octies. — § 1^{er}. Par dérogation à l'article 66, alinéa 2, le conseil provincial de la province de Brabant vote, pour le 30 septembre 1994 au plus tard, des crédits provisoires équivalents à deux douzièmes du budget des dépenses de la province pour 1994, en vue d'assurer le fonctionnement des services des institutions du Brabant wallon et du Brabant flamand.

A dater du 1^{er} janvier 1995, les crédits provisoires ainsi votés sont affectés à raison de 24 p.c. à la province du Brabant wallon et de 41 p.c. à la province du Brabant flamand et sont à valoir sur le budget 1995 de chacune de ces provinces.

§ 2. Si l'assemblée convoquée pour voter les crédits provisoires ne s'est pas trouvée en nombre conformément à l'article 47, elle peut, après une nouvelle et dernière convocation, délibérer sur cet objet quelque soit le nombre des membres présents.

gouverneur van het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad verblijft in het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad op een plaats die de Koning aanwijst. »

Art. 5

In dezelfde wet wordt een artikel 140septies ingevoegd, luidende :

« Artikel 140septies. — § 1. Zodra het samenwerkingsakkoord bedoeld in artikel 92bis, § 4quater, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen is gesloten, benoemt de Koning twee commissarissen van de federale Regering, die tot 31 december 1994 belast zijn met de voorbereiding van en het toezicht op de goede uitvoering van de overheveling van het personeel en de overdracht van de goederen, rechten en verplichtingen van de provincie Brabant naar de provincie Vlaams-Brabant en naar de provincie Waals-Brabant.

Deze commissarissen van de federale Regering worden, vanaf 1 januari 1995, respectievelijk gouverneur van de provincie Vlaams-Brabant en gouverneur van de provincie Waals-Brabant.

§ 2. De Koning benoemt tevens de Commissaris van de federale Regering, adjunct-gouverneur van de provincie Vlaams-Brabant, die in functie treedt op 1 januari 1995. »

Art. 6

In dezelfde wet wordt een artikel 140octies ingevoegd, luidende :

« Artikel 140octies. — § 1. In afwijking van artikel 66, tweede lid, keurt de provincieraad van de provincie Brabant, tegen uiterlijk 30 september 1994, de voorlopige kredieten goed gelijk aan twee twaalfden van de uitgavenbegroting van de provincie voor 1994, om de werking van de diensten van de instellingen van Vlaams-Brabant en van Waals-Brabant te kunnen verzekeren.

Met ingang van 1 januari 1995 worden de aldus goedgekeurde voorlopige kredieten toegekend aan de provincie Vlaams-Brabant ten belope van 41 pct. en aan de provincie Waals-Brabant ten belope van 24 pct. en moeten ze in mindering worden gebracht op de begroting voor 1995 van elk van die provincies.

§ 2. Indien de vergadering bijeengeroepen om de voorlopige kredieten goed te keuren niet het vereiste aantal bereikt overeenkomstig artikel 47, kan zij, na een nieuwe en laatste oproeping, over dit onderwerp een besluit nemen, ongeacht het aantal aanwezige leden.

Les convocations mentionnent si c'est pour la première ou la seconde fois que la convocation a lieu et rappellent textuellement l'article 47 et l'alinéa 1^{er} du présent paragraphe. »

Art. 7

Un article 140*novies*, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

« *Article 140novies.* — Les règlements et ordonnances en vigueur au 31 décembre 1994 dans la province de Brabant restent en vigueur dans les provinces du Brabant wallon, du Brabant flamand et dans l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale jusqu'à leur modification ou leur abrogation par les autorités compétentes.

Les impôts, taxes et décimes additionnels au profit de la province de Brabant, existant au 31 décembre 1994, seront recouvrés pendant l'année 1995 d'après les règlements qui en déterminent l'assiette et la perception, sous réserve de leur modification ou de leur abrogation par les autorités compétentes. »

CHAPITRE II

Modification des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966

Art. 8

A l'article 65, § 4, alinéa 1^{er}, des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966, remplacé par l'article 347 de la loi ordinaire du 16 juillet 1993 visant à achever la structure fédérale de l'Etat, le mot « particulier » est remplacé par les mots « personne physique ou morale ».

CHAPITRE III

Modifications des lois sur la milice, coordonnées le 30 avril 1962

Art. 9

L'article 24 des lois sur la milice, coordonnées le 30 avril 1962, modifié par les lois des 15 mars 1977 et 16 juin 1987, est complété par le paragraphe suivant :

« § 8. Le conseil de milice de la province de Brabant reste compétent, après le 31 décembre 1994, pour connaître des demandes et des exclusions visées à l'article 25, des miliciens inscrits sur les listes de milice d'une commune de la province du Brabant wallon, de la province du Brabant flamand ou de l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale.

De oproepingen vermelden of het de eerste of de tweede oproeping betreft en bevatten woordelijk de tekst van artikel 47 en van het eerste lid van deze paragraaf. »

Art. 7

In dezelfde wet wordt een artikel 140*novies* ingevoegd, luidende :

« *Artikel 140novies.* — De reglementen en verordeningen die op 31 december 1994 in de provincie Brabant van kracht zijn, blijven in de provincies Vlaams-Brabant en Waals-Brabant en in het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad van kracht tot ze door de bevoegde overheden gewijzigd of opgeheven worden.

De belastingen, taksen en opdecimen ten behoeve van de provincie Brabant die bestaan op 31 december 1994, worden tijdens het jaar 1995 geïnd volgens de reglementen die de grondslag en de inning ervan vaststellen, onder voorbehoud van wijziging of opheffing ervan door de bevoegde overheden. »

HOOFDSTUK II

Wijziging van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966

Art. 8

In artikel 65, § 4, eerste lid, van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966, zoals vervangen door artikel 347 van de gewone wet van 16 juli 1993 tot vervollediging van de federale staatsstructuur, wordt het woord « particulier » vervangen door de woorden « natuurlijke of rechtspersoon ».

HOOFDSTUK III

Wijzigingen van de dienstplichtwetten, gecoördineerd op 30 april 1962

Art. 9

Artikel 24 van de dienstplichtwetten, gecoördineerd op 30 april 1962, gewijzigd bij de wetten van 15 maart 1977 en 16 juni 1987, wordt aangevuld met de volgende paragraaf :

« § 8. De militieraad van de provincie Brabant blijft na 31 december 1994 bevoegd om kennis te nemen van de in artikel 25 bedoelde aanvragen en uitsluitingen van de dienstplichtigen die op de militielijsten van een gemeente van de provincie Vlaams-Brabant, van de provincie Waals-Brabant of van het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad ingeschreven zijn.

Par dérogation au § 4, le gouverneur de l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale désigne le secrétaire-rapporteur du conseil visé à l'alinéa 1^{er}.

Par dérogation au § 6, le local, le mobilier, le matériel et les fournitures de bureau, le chauffage, l'éclairage et la rémunération d'un huissier-messager du conseil visé à l'alinéa 1^{er} sont à charge de l'Etat fédéral.»

Art. 10

L'article 38 des mêmes lois, modifié par la loi du 15 mars 1977, est complété par le paragraphe suivant :

«§ 9. Le conseil de révision de la province de Brabant reste compétent, après le 31 décembre 1994, pour connaître des demandes et des examens visés à l'article 39, des miliciens inscrits sur les listes de milice d'une commune de la province du Brabant wallon, de la province du Brabant flamand ou de l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale.

Par dérogation au § 5, le gouverneur de l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale désigne le secrétaire-rapporteur du conseil visé à l'alinéa 1^{er}.

Par dérogation au § 7, le local, le mobilier, le matériel et les fournitures de bureau, le chauffage, l'éclairage et la rémunération d'un huissier-messager du conseil visé à l'alinéa 1^{er} sont à charge de l'Etat fédéral.»

CHAPITRE IV

Modification de la nouvelle loi communale

Art. 11

A l'article 71, 2^o, de la nouvelle loi communale du 24 juin 1988, modifié par la loi ordinaire du 16 juillet 1993 visant à achever la structure fédérale de l'Etat, les mots « article 83quinquies de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles » sont remplacés par les mots « article 83quinquies, § 2, de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises ».

In afwijking van § 4 wordt de secretaris-verslaggever van de in het eerste lid bedoelde raad aangewezen door de gouverneur van het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad.

In afwijking van § 6 komen het lokaal, de meubelen, de kantoorhulpmiddelen en -benodigdheden, de verwarming, de verlichting en de bezoldiging van een zaalwachter-bode van de in het eerste lid bedoelde raad ten laste van de federale Staat.»

Art. 10

Artikel 38 van dezelfde wetten, gewijzigd bij de wet van 15 maart 1977, wordt aangevuld met de volgende paragraaf :

«§ 9. De herkeuringsraad van de provincie Brabant blijft na 31 december 1994 bevoegd om kennis te nemen van de in artikel 39 bedoelde aanvragen en keuringen van de dienstplichtigen die op de militielijsten van een gemeente van de provincie Vlaams-Brabant, van de provincie Waals-Brabant of van het arrondissement Brussel-Hoofdstad ingeschreven zijn.

In afwijking van § 5 wordt de secretaris-verslaggever van de in het eerste lid bedoelde raad aangewezen door de gouverneur van het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad.

In afwijking van § 7 komen het lokaal, de meubelen, de kantoorhulpmiddelen en -benodigdheden, de verwarming, de verlichting en de bezoldiging van een zaalwachter-bode van de in het eerste lid bedoelde raad ten laste van de federale Staat.»

HOOFDSTUK IV

Wijziging van de nieuwe gemeentewet

Art. 11

In artikel 71, 2^o, van de nieuwe gemeentewet van 24 juni 1988, gewijzigd bij de wet van 16 juli 1993 tot vervollediging van de federale staatsstructuur, worden de woorden « artikel 83quinquies van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen » vervangen door de woorden « artikel 83quinquies, § 2, van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen ».

CHAPITRE V

Dispositions finales

Art. 12

L'article 3 de la loi du 7 juillet 1972 fixant les limites du pouvoir d'imposition des agglomérations et des fédérations de communes n'est pas applicable à l'Agglomération de Bruxelles.

Art. 13

L'article 2 entre en vigueur le jour de la prochaine élection des conseils provinciaux.

HOOFDSTUK V

Slotbepalingen

Art. 12

Artikel 3 van de wet van 7 juli 1972 tot vaststelling van de grenzen van de belastingbevoegdheid van agglomeraties en federaties van gemeenten is niet van toepassing op de Brusselse Agglomeratie.

Art. 13

Artikel 2 treedt in werking de dag van de eerstvolgende provincieraadsverkiezing.